

Panel 1: A man in a suit and glasses (the professor) and a woman in a dress (the candidate) are walking. The man is looking at a poster that says "VOTEZ" and "Moi". The woman is looking at a poster that says "Votez" and "Lui". The man says: "C'EST POURQUOI ÇA, PROFESSEUR, C'EST BIZARRE ?". The woman says: "POUR L'ÉLECTION DU FUTUR RECTEUR ?".

Panel 2: They are walking past another poster that says "LE MEILLEUR CANDIDAT EST". The man says: "CURIEUSE CAMPAGNE". The woman says: "IL N'Y A PAS DE CAMPAGNE... ET ON N'EST TROP QUI EST CANDIDAT". The man says: "C'EST LA RÈGLE". The woman says: "PROFESSEURS VOTEZ POUR MOI SAUS HESTER".

Panel 3: They are walking past a poster that says "Je serai le meilleur recteur Votez pour moi". The man says: "UN CONSEIL NE VOTEZ PAS POUR VOUS SAVEZ-VOUS ?". The woman says: "ET VOUS ÊTES CANDIDAT, PROFESSEUR ?". The man says: "TAIJEZ-VOUS, MALHEUREUX!". The woman says: "VOTEZ POUR MOI".

Un mandat de 4 ans

Les élections des autorités auront lieu le 2 mai

“En avril ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qu'il te plaît.” C'est sans doute forts de cet adage que les membres du Conseil académique se rendront aux amphithéâtres de l'Europe le lundi 2 mai prochain. Un conclave s'y tiendra, portes fermées, et si le décor boisé du Sart-Tilman ne rivalise pas avec le plafond de la chapelle Sixtine, l'ambiance y sera peut-être aussi recueillie. Dès 9h commencera en effet l'élection des autorités de l'ULg, Recteur et vice-Recteur, dont les mandats commenceront à l'automne 2005 pour s'achever en 2009.

Composé exclusivement des professeurs et chargés de cours, le Conseil académique – qui comprend aujourd'hui 496 membres, est seul habilité à désigner le *primus inter pares*. Théoriquement, tous les professeurs ordinaires sont éligibles : les autorités seront donc choisies parmi les 142 professeurs ordinaires que compte actuellement notre Institution. Rappelons que le mandat de Recteur et de vice-Recteur est de quatre ans, qu'il peut être renouvelé deux fois au maximum, ce qui laisse à nos édiles la possibilité de tenir les rênes de l'*Alma mater* pendant 12 ans. A noter que ceux qui seraient admis à la retraite en cours de mandat sont également réputés éligibles.

Deux quorums doivent impérativement être atteints pour procéder au vote. En effet, le Conseil académique ne peut élire valablement que si la moitié – au moins – de ses membres sont présents (soit 248 électeurs au minimum). Lorsque ce quorum est atteint, est proclamé candidat Recteur le professeur ordinaire qui obtient au moins les deux tiers des voix des membres présents. Si le premier quorum est fixe, le second peut varier en fonction des allées et venues des membres du Conseil académique.

Conformément à la loi, le conseil élit trois candidats Recteur et trois candidats vice-Recteur, un classement est ensuite établi selon les résultats obtenus. Cette liste est alors transmise au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du gouvernement de la Communauté française, Marie-Dominique Simonet, dont dépend, *stricto sensu*, la nomination des autorités. Dans les faits, le classement du Conseil académique a toujours été avalisé par le ministre de tutelle.

Quant à l'Administrateur, son élection aura lieu le 8 juin prochain selon un mode très différent. A suivre dans *Le 15^e jour de mai*.

Pa.J.



Axe mosan

Collaboration entre l'ULg et l'UM

Sous un soleil inaugurant le printemps, le vice-recteur Bernard Rentier a reçu, le 21 mars dernier, au château de Colonster, le personnel académique et scientifique des universités de Maastricht et de Liège pour discuter du partenariat signé entre les deux institutions en juillet 2004. Après la présentation de leur université respective, les professeurs et chercheurs des deux cités mosanes se sont réunis par groupes de travail pour définir, en fonction de leur matière, les lignes de force d'un partenariat à venir.

Deux groupes de travail de ce type avaient déjà eu lieu, en juin et novembre 2004, et avaient permis la mise en place d'un programme de cours commun en droit. Ce programme sera offert dès le 1^{er} cycle et permettra aux étudiants de suivre une partie de leurs études dans la Faculté homologue. Désormais, il y aura deux "mineures". La mineure "Maastricht", offerte aux étudiants liégeois à partir de septembre 2005, comprendra 32 ECTS répartis sur les deux dernières années et sera divisée en deux sections : droit positif néerlandais et droit européen. La mineure "droit Liège", offerte aux étudiants de Maastricht à partir de 2006, comprendra 18 ECTS en droit privé et droit public belge. « L'enjeu, explique le vice-Recteur, est de permettre à ces étudiants d'acquérir une connaissance générale du droit local, enseigné dans la langue du pays, tout en tenant compte des contraintes relatives aux connaissances acquises par les étudiants visés ainsi qu'au nombre de crédits limités assignés aux mineures. »

Ce modèle pourrait être transposé prochainement dans d'autres matières et venir renforcer le premier lien tissé entre les deux universités. En gestion, un master spécialisé en entrepreneuriat est en cours de finalisation. Liège et Maastricht préparent également un master européen en neurosciences. Cette mise en relation des compétences marque la volonté des deux universités de concourir parmi les grands sur le terrain européen de la connaissance instauré par le décret de Bologne.

Hugues Demeuse

La philosophie dans le secondaire

Un intérêt majeur pour demain



Véronique Dortu

Revisiter les cours philosophiques, et envisager cette entreprise sous les auspices de l'utopie, c'était bien prendre quelques risques. Qu'avait donc à voir une thèse de doctorat avec un plan comme celui d'un Thomas More ? Un horizon salutaire, voilà le cap que j'avais fermement décidé de prendre en entamant cette recherche. Du même coup, je la qualifiais volontiers d'engagée, au grand dam des codes académiques en la matière.

Ma recherche ne s'inspire pas uniquement de lectures ; elle se fonde sur une double expérience professionnelle. Entre 1996 et 2002, j'ai enseigné la morale ; depuis 2001, j'ai en charge les étudiants candidats à l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur pour le cours de didactique spéciale en philosophie. Ceci m'a donné et me donne encore une bonne connaissance du terrain. Celle-ci s'est en tout cas très rapidement assortie d'un sentiment précis, celui que les élèves manquaient cruellement d'esprit critique, de compétences philosophiques et que dès lors il convenait de les développer en classe. Sentiment, conviction et passion ont progressivement pris la forme d'un objectif scientifique : démontrer l'urgence d'un apprentissage du philosophe dans le secondaire.

Si le premier chapitre de la thèse consiste en une plongée dans l'histoire de l'enseignement de notre pays, le deuxième prend en considération la réalité actuelle des cours "dits philosophiques". L'analyse des programmes de religion et de morale non confessionnelle m'a permis, non seulement de démontrer que l'adjectif "philosophique" associé à ces cours était particulièrement inapproprié mais de poser entre autres

la question : la philosophie n'est-elle pas en passe de devenir un privilège pour des élèves de milieux favorisés ? Elle est en effet enseignée dans certaines sections d'établissements de la Communauté flamande, dans les écoles Decroly, à l'Ecole européenne de Bruxelles et dans certains établissements particulièrement bien notés du Libre catholique. En revanche, dans ceux de la Communauté française, pas de philosophie pour tous, mais bien des cours de morale non confessionnelle, de religion catholique, protestante, orthodoxe, israélite et islamique qui se partagent les élèves. Si tous ces cours travaillent sur le sens de la vie ou encore sur le concept de citoyenneté, peut-on concevoir qu'à partir du moment où ils se réclament d'un magistère religieux, ils puissent faire preuve d'une quelconque neutralité ?

La troisième et dernière partie de ma recherche envisage l'avenir. J'ai défini les termes de ce que j'entends par cours véritablement philosophiques. Ils désigneraient pour le premier degré l'éducation à la citoyenneté, pour le deuxième, l'histoire comparée des religions et des cultures et enfin, pour le troisième, la philosophie. Ces trois disciplines répondent simultanément à une revalorisation de la culture et aux exigences du "décret missions". A côté de son objectif principal, l'égalité des acquis de base, ce texte voté en 1997 constitue aussi un projet de socialisation explicite des élèves. Si l'on veut que les concepts de citoyenneté, d'humanisme et de démocratie se concrétisent, il faut plus que des bonnes paroles. Des cours spécifiques doivent être le lieu privilégié de leur appropriation.

Le cours d'éducation à la citoyenneté aurait pour finalité la construction de l'identité, idéal d'un mieux-vivre ensemble fondé sur la connaissance

de soi. Le cours d'histoire comparée des religions et des cultures aurait pour finalité la construction du principe de tolérance, idéal d'un mieux-vivre ensemble fondé sur le dialogue et la connaissance de l'autre, condition de possibilité essentielle pour désamorcer les tendances communautaristes et fondamentalistes en tout genre. Le cours de philosophie aurait pour finalité la construction des valeurs de liberté et de responsabilité, idéal d'un mieux-vivre ensemble fondé sur le travail autour du sens de la vie, qui est affaire de raison et non de confession.

Se borner à maintenir le système scolaire tel qu'il existe, avec ses cloisonnements, c'est refuser de voir le progrès de la société et ses exigences. C'est faire le lit d'un certain intégrisme. Depuis 1991, il y a bien eu des tentatives, mais aucune ne s'est concrétisée. Si rien ne change, l'enseignement de la Communauté française, en tout cas d'un point de vue philosophique, risque bien de faire figure de fossile vivant dans l'Europe de demain. Rappelons à cet effet les conclusions d'un rapport de l'Unesco concernant la philosophie et la démocratie dans le monde : « L'enseignement philosophique doit être préservé ou étendu là où il existe, créé là où il n'existe pas encore, et nommé explicitement philosophique. L'enseignement philosophique doit être assuré par des professeurs compétents, spécialement formés à cet effet, et ne peut être subordonné à aucun impératif économique, technique, politique ou idéologique. »

Véronique Dortu
assistante en didactique de la philosophie et au Cifem
auteur d'une thèse intitulée "Les cours philosophiques revisités : une utopie ?"

Place aux jeunes !

L'ULg accueille le congrès triennal de science politique

La politique reviendrait-elle sur le devant de la scène ? Si l'on en juge par le nombre d'étudiants inscrits en science politique, les jeunes, se sentant peut-être investis d'un droit de critique, manifestent une volonté d'être actifs dans les débats de société. « En 15 ans, notre public a décuplé », constate Pierre Verjans, chef de travaux au département de science politique de l'ULg. Dans ce climat positif, l'Association belge de science politique-Communauté française de Belgique (ABSP-CF) a décidé d'organiser, les 29 et 30 avril, son troisième congrès triennal dans la Cité ardente. « Politologie francophone : un état des lieux », tel sera le thème du congrès, lequel affiche l'ambition de mettre en exergue les perspectives de la recherche en la matière.

Forces et faiblesses

« Après avoir réfléchi en 1999 à la démocratie comme concept à la fois inatteignable et indépassable, nous avions en 2002 examiné l'Etat en tant que forme concrète de la vie politique, précisent Pierre Verjans et Marc Jacquemain, respectivement président et secrétaire de l'ABSP-CF. Après avoir passé en revue les deux thèmes majeurs de la science politique, il nous a semblé utile de faire le point sur les forces et les faiblesses de la politologie elle-même. L'association ayant maintenant presque dix ans d'existence, l'idée était de profiter de ce congrès pour faire un état des lieux concernant les recherches. » Ces deux journées s'articuleront autour du travail de six ateliers illustrant les dynamiques de recherches les plus productives. Ainsi, l'atelier « Genre et politique » planchera sur la question de la représentation de la femme dans la vie politique tandis que le groupe de travail « Population d'origine immigrée et politique en Belgique », dirigé par Marco Martiniello, observera le comportement électoral des Belges d'origine étrangère et étudiera l'apparition dans diverses assemblées de candidats ou d'élus d'origine immigrée.

Ce congrès repose également sur l'organisation d'une « Tribune jeunes chercheurs ». Persuadée que la science politique doit continuer à favoriser le débat et à s'en nourrir, l'ABSP-CF veut mettre à

l'honneur la richesse et l'originalité des travaux entrepris par ses doctorants. « La séance du 30 avril a pour principal objectif de permettre à tous les jeunes chercheurs et doctorants de faire connaître leurs travaux et de stimuler les collaborations. Mais c'est aussi la possibilité pour ceux qui n'entrent dans aucun groupe de travail de présenter leurs réflexions. Cette tribune entend donner à tous l'occasion de se faire connaître plus amplement au sein du réseau académique belge ainsi qu'auprès de divers professionnels intéressés par la science politique », confie Pierre Verjans.

Au-delà des différentes conférences qui émailleront le congrès, de nombreuses personnalités sont attendues durant ces deux jours : Jean Leca, président de l'Association française de science politique, Gerhard Schnyder, secrétaire de l'Association suisse de science politique, et même certains représentants de la Société québécoise de science politique. Pour clôturer ce week-end, la conférence terminale sera animée par les Prs François Perin et Jean Ladrière, auteurs d'un ouvrage considéré par beaucoup, comme un des écrits fondateurs : *La décision politique en Belgique. Le pouvoir et les groupes*.

Professionalisation

« Ils viendront expliquer les raisons qui les ont poussés à écrire ce livre, poursuit Pierre Verjans. Cette démarche me paraît intéressante car la motivation du chercheur a fortement changé en 40 ans. Au fil des années, il y a eu

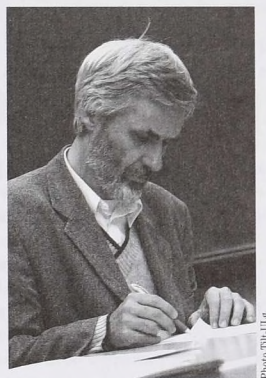


Photo Rik-Lag



On assiste à l'émergence de nouvelles formes d'engagement

une professionnalisation de la science politique. Le politologue devient, à l'heure actuelle, un chercheur comme les autres, un professionnel de la description et de l'analyse de son champ. Cette conférence devra justement mettre en évidence ces enjeux. » 170 chercheurs venus d'Europe sont

attendus à Liège. Les Actes du congrès seront publiés dans la collection « Science politique », aux éditions Académia-Bruyant.

Samuel Ledoux

Le congrès triennal de l'Association belge de science politique-Communauté française de Belgique aura lieu les vendredis 29 et samedi 30 avril, à l'université de Liège, faculté de Philosophie et Lettres, place du 20-Août 7, 4000 Liège. Les deux journées s'articuleront autour de six ateliers, illustrant les dynamiques de recherches les plus productives. Ce congrès repose également sur l'organisation d'une « Tribune jeunes chercheurs », le matin du 30 avril.

Contacts : tél. 04.366.48.92, courriel absps@guest.ulg.ac.be, informations sur le site www.absps-cf.be

Entretien

Avec Marc Jacquemain, chef de travaux à l'Institut des sciences sociales, coordinateur du groupe de travail « Evolution des formes d'engagement public ».

Le 15^e jour : Par « engagement public », vous entendez « engagement politique » ?

Marc Jacquemain : Oui et non. Oui, parce que nous étudions l'engagement politique *stricto sensu* au sein du système politique. Non parce que nous étudions aussi l'émergence de nouvelles formes d'engagement au sein de la société civile. Après l'engouement militant (et politisé) de la décennie 65-75, la thèse du « déclin des passions politiques » s'est imposée dans les années 80 au sein des sociétés européennes. Aujourd'hui, la vision des politologues et sociologues est plus nuancée.

Le 15^e jour : Le XXI^e siècle sera politique ou ... ?

M.J. : Le déclin des formes classiques de l'engagement ne fait guère de doute. Partout en Europe, on assiste à l'érosion relative du militantisme partisan et syndical classique et, souvent, à un affaiblissement de la participation électo-

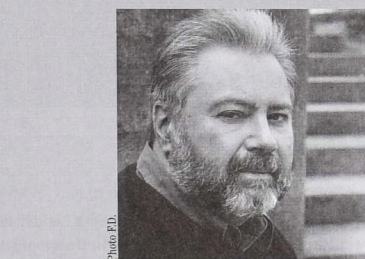


Photo P.D.

rale. Mais, dans le même temps, surtout depuis le début des années 90, on constate de nouvelles formes d'action collective et un regain d'intérêt évident pour la chose publique. C'est ce double mouvement de différenciation dans les formes de l'engagement et du déclin global qui sera au centre de nos discussions.

Le 15^e jour : Quelles sont ces « nouvelles formes d'engagement » ?

M.J. : En comparaison avec l'engagement politique « classique », l'engouement pour les ONG ou, à un autre niveau, pour le mouvement altermondialiste, se traduit par des investissements plus réflexifs et plus ciblés, mais aussi plus éphé-

mères et plus ambigus. Classiquement, l'engagement public a souvent été défini, par opposition à la recherche de satisfactions privées, comme « auto-rémunérateur » : c'est le fait même de participer qui constitue la rétribution de l'acte d'engagement. Et beaucoup de sociologues (Hirschman, notamment) ont mis en évidence que la rétribution financière ou matérielle d'un engagement public réduit la satisfaction qu'on en retire. Aujourd'hui, les choses ne sont plus aussi simples. Un jeune médecin peut, par exemple, s'engager au sein de MSF « par idéal » tout en admettant que, par ailleurs, cela peut « faire bien » sur son cv... Jacques Ion parle à ce propos d'« engagement distancié ».

Le 15^e jour : Certains regrettent que le mouvement altermondialiste ne débouche pas, justement, sur une association structurée.

M.J. : L'altermondialisme me paraît assez représentatif de l'engagement des années 2000. Certes, dans l'état actuel, il ne vise pas en tant que tel une « sortie » du système. Cependant, il porte les germes de transformations potentiellement très profondes. Comme ce fut le cas pour Mai 68 ou pour le mouvement écologique dont les thématiques irriguent maintenant la réflexion

de tous les partis. Le mouvement altermondialiste a déjà pour effet d'instiller le doute au sein des élites politiques et économiques, ce qui était impensable il y a 20 ans. Il est probable que le mode actuel de la politique évolue... et que le caractère polymorphe d'un mouvement comme l'altermondialisme, perçu aujourd'hui comme un défaut, devienne une qualité.

Le 15^e jour : Quels seront les engagements de demain ?

M.J. : Les transformations sociales dépassent bien souvent notre imagination ! Ainsi, le « non à la guerre » clamé dans toutes les grandes villes du monde en février 2003 préfigure peut-être les débuts d'une opinion publique mondiale. Certes, ce cri n'a pas empêché l'invasion de l'Irak, mais il a réduit à peu de choses le crédit de la politique américaine dans la plupart des opinions publiques en dehors des Etats-Unis mêmes. C'est un résultat moins dérisoire qu'on ne le prétend : les grands changements commencent toujours par des combats sur le terrain des idées.

Propos recueillis par Patricia Janssens



PROMOTIONS DISTINCTIONS

Marcel Ausloos, chargé de cours au département de physique, a reçu la médaille d'or décernée par l'université de Wrocław en Pologne.

Le Pr **Jean-Pierre Swings** a été nommé au grade de Chevalier dans l'ordre des palmes académiques par décret du Premier ministre français pour services rendus à la culture française.

Robert Halleux, maître de recherches au FNRS, a reçu des mains de Marco Riccardo Rusconi, consul général d'Italie à Liège, au nom du président de la République italienne, la distinction honorifique "Ordine della Stella Solidarieta Italiana".

Le Pr **Nguyen Dang Hung**, du département d'aérospatiale, mécanique et matériaux, a reçu le titre "L'honneur et mérite du Vietnam" par *Vietnamnet*, grand journal électronique du Vietnam. Ce titre est décerné aux personnes qui ont fait rayonner leur pays d'origine à l'étranger et qui ont contribué au développement scientifique, économique et culturel de l'actuel Vietnam.

NOMINATIONS

Sont nommés chargés de cours à titre définitif, à partir du 1^{er} octobre 2005 :

- **Nadine Henrard** et **Luciano Curreri** (faculté de Philosophie et Lettres);

- **Philippe Gillet** (faculté de Médecine);

- **Jean-Paul Chapelle** et **Philippe Lefebvre** (faculté de Médecine);

- **Justus Piater** (faculté des Sciences appliquées)

Sont nommés chargés de cours pour un terme de trois ans, à partir du 1^{er} octobre 2005 :

- **Christophe Pirenne** (faculté de Philosophie et Lettres);

- **Melchior Wathelet** (faculté de Droit);

- **Jochen Wengenroth** (faculté de Sciences).

Le conseil d'administration a désigné **Alexander Ruebig**, professeur d'obstétrique et de gynécologie à l'université d'Oviedo en Espagne, en qualité de professeur visiteur à la faculté de Médecine, pour la période du 1^{er} avril au 30 juin 2005.

Le conseil d'administration a marqué son accord sur l'attribution de la chaire J.-A. Sporek, pour l'année académique 2005-2006, à **Guy Baudelle**, professeur à l'université de Rennes 2.

Le Pr **Albert Germain** succède à Robert Borlon à la présidence de l'Association des ingénieurs de l'ULg (AIlg).

PRIX

Le prix Marcel Thiry 2005, octroyé par la Ville de Liège, a été décerné à **Karel Logist**, de l'ULg, pour *J'arrive à la mer*, recueil de poésies paru aux éditions de la Différence.

BOURSES

Bénédict Vauthier, chargée de cours au département de langues et littératures romanes, a obtenu une bourse de la prestigieuse fondation Alexander Von Humbolt. Cette bourse de recherches lui permettra de travailler pendant six mois à l'université de Bochum en Allemagne.

La planète se jette à l'eau

La dynamique des océans au cœur du colloque international de Liège

Du 2 au 6 mai prochain, l'université de Liège accueillera le cinquième congrès international consacré à l'étude des échanges de gaz entre l'atmosphère et l'océan. Le deuxième sur le sol européen, dans le cadre du 37^e colloque international de Liège sur la dynamique des océans. La quantification de ces transferts est importante pour la compréhension du cycle du carbone et, par-là, pour une prévision plus précise des futurs changements climatiques globaux de notre planète. « *Les organisateurs des quatre précédentes réunions m'avaient fait savoir leur intention de produire la prochaine en Europe*, raconte Alberto Borges, chercheur dans l'unité d'océanographie chimique et organisateur de la rencontre. *Comme l'ULg organise chaque année un colloque sur la dynamique des océans, je leur ai proposé d'unir nos forces.* »

Pluridisciplinarité

Cette rencontre sera l'occasion d'une grande première : la réunion des spécialistes de l'océan profond et de l'océan côtier, des rivières et lacs. Il existe en effet une interaction entre les rivières, les eaux côtières et l'océan profond : ces différents milieux échangent de la matière et de l'énergie. Or, jusqu'à présent, les spécialistes se réunissaient entre eux...

L'originalité du colloque se marquera également par la gamme des échelles couvertes – du moléculaire à l'océan dans sa globalité – et la pluridisciplinarité des thèmes abordés : modèles globaux physiques et biologiques de l'océan, travaux expérimentaux en laboratoire et sur le terrain, imagerie satellitaire pour la mesure de la hauteur des vagues ou de la température de surface, etc. Bref, diversité des chercheurs, diversité des échelles, diversité des approches ! Un événement exceptionnel dont la richesse et les retombées scientifiques ne font aucun doute.

Les échanges de gaz à l'interface eau-atmosphère jouent un rôle primordial dans la modélisation de l'effet de serre. Les océans sont capables d'absorber une partie des gaz produits par l'activité humaine. D'autres systèmes aquatiques, tels que les rivières et les lacs, produisent et émettent vers l'atmosphère des gaz à effet de serre. Pour estimer la quantité de ces gaz qui seront dissous ou dégazés des systèmes aquatiques, il faut connaître ce qui se passe à l'interface avec l'atmosphère... Cela fait près de 30 ans que les scientifiques planchent sur ce problème et, malgré de grandes avancées techniques et conceptuelles, ils sont encore loin de tout saisir. « *Bien sûr, les prédictions alarmantes qui ont déjà été faites en matière de changements climatiques sont fiables*, s'empresse de clarifier Alberto Borges. *Nos études cherchent uniquement à améliorer notre connaissance des processus qui contrôlent les échanges à l'interface eau-air afin d'affiner ces prédictions.* » Et ces processus sont nombreux : le vent, les vagues, les substances organiques, la température, les courants, la pluie et les bulles d'air.

En mémoire

Le Pr René Doutrelepon, président de l'Institut des sciences humaines et sociales, est décédé brutalement le 1^{er} avril dernier.

Licencié en sciences politiques et sociales dès 1972, docteur depuis 1982, René Doutrelepon est à l'origine des recherches en méthodes quantitatives en sciences sociales à l'université de Liège. Il fut aussi à l'initiative du Centre d'études de l'opinion (Cleo) qu'il a contribué très récemment à transformer en une spin-off, *Target Foresight*. Depuis plus de deux ans en outre, il n'avait pas ménagé ses

efforts pour lancer le nouvel Institut des sciences humaines et sociales de l'ULg. Elu à l'Académie royale de Belgique en 2004, René Doutrelepon a cependant toujours foi les feux de la rampe, préférant la modestie au devant de la scène.

Tour à tour mentor, inspirateur, complice, le Pr René Doutrelepon fut pour chacun de ses collaborateurs le partenaire indispensable. Discret, fidèle, bâtisseur de l'ombre, il était devenu le fer de lance de la sociologie au sein de notre Université, forçant l'admiration de ses chercheurs. Son scepti-

cisme lucide, jamais cynique, son ironie joyeuse, sa loyauté et son souci de laisser une construction qui tienne ont beaucoup marqué son équipe – car s'il avait bien réussi quelque chose, c'était à construire un esprit d'équipe.

Quelles que soient les qualités de celui qui reprendra le flambeau, René Doutrelepon manquera longtemps à tous ceux qui ont eu l'occasion de le connaître. A ses proches, à ses collègues et étudiants, nous présentons nos sincères condoléances.



Carottage lors d'une campagne en novembre 2004 sur la banquise de l'Antarctique à laquelle a participé l'unité d'océanographie chimique de l'ULg

CO₂ côtier : rôle majeur

Le laboratoire d'océanographie chimique de l'ULg fait partie des pionniers dans l'expertise du milieu côtier en matière de cycle du carbone et du CO₂. Il y a 20 ans, Michel Frankignoulle, directeur du laboratoire liégeois, était un des seuls à travailler sur le CO₂ côtier dont le rôle, à cette époque, était complètement négligé dans les bilans à l'échelle planétaire, et pour cause : il ne représente que 7% de la surface des océans du globe. « *Mais c'était ignorer que cette toute petite surface abrite l'activité biologique la plus intense des océans* », s'empresse de préciser Alberto Borges. C'est en effet dans les océans côtiers que se développe 30% de l'activité biologique de l'océan. Or, les algues absorbent le CO₂ du milieu océanique et les bactéries et les animaux, en dégradant la matière organique, le libère à nouveau. Ainsi, l'ensemble de la chaîne alimentaire de l'écosystème a une influence directe sur le cycle du CO₂ et donc sur l'effet de serre. Depuis une dizaine d'années, l'influence des eaux côtières est enfin unanimement reconnue.

Elisa Di Pietro

Le 37^e colloque d'océanographie chimique de l'université de Liège sera dédié à Michel Frankignoulle.

Du 2 au 6 mai, faculté des Sciences, au Sart-Tilman.

Contacts : courriel Alberto.Borges@ulg.ac.be, informations sur le site www.ulg.ac.be/oceanbio/co2/2005.html



Hommage

Michel Frankignoulle nous a quittés le dimanche 13 mars dernier. Licencié en chimie et en océanologie, ensuite docteur en océanologie en 1986 – chaque fois avec les plus hauts grades –, Michel, dans le domaine qui était le sien – la dynamique des gaz à effet de serre dans les écosystèmes marins et leurs échanges avec l'atmosphère –, jouissait d'une notoriété considérable, tant ses travaux étaient clairs voyants, originaux et constructifs.

En 2003, il reçut la plus haute distinction scientifique que l'Université accorde, à savoir l'agrégation de l'enseignement supérieur. Grâce à ce titre et à un curriculum scientifique de tout premier ordre, le FNRS lui conféra le grade de maître de recherches en 2004.

Hors du commun par son intelligence et par son humanisme, hors du commun par sa force physique et intellectuelle, hors du commun encore par sa puissance de travail, Michel avait en outre un charisme exceptionnel, une autorité naturelle qui donnait à quiconque l'approchait l'envie de travailler avec lui. Certes, il avait durant ces dernières années choisi un chemin de solitude et s'était un peu éloigné des siens et de ses étudiants. Il avait peut-être ses raisons.

Que ses proches, ses étudiants, collaborateurs et nombreux amis de l'ULg et d'ailleurs trouvent ici la marque de notre sympathie et grande estime.



Photo Tili ULg

Sartre figure emblématique

L'Etre et le Néant toujours d'actualité

Jean-Paul Sartre aurait eu 100 ans cette année. A Liège, le groupe de contact FNRS "Sartre" consacrera le vendredi 6 mai une journée d'études au philosophe, plus particulièrement à son ouvrage majeur : *L'Etre et le Néant*. Car il ne s'agit pas de rendre un hommage obligé à une figure emblématique d'une époque révolue, ni à ses passions ou ses égarements. Le Groupe "Sartre" s'inscrit dans une tradition belge, qui a toujours maintenu la philosophie sartrienne au

programme de ses cours et de ses recherches. Au point de faire de Sartre un auteur classique, étudié par exemple par les membres de l'unité de recherches Phénoménologies de l'ULg au même titre que Husserl, Heidegger, Merleau-Ponty ou Michel Henry.

Sur l'initiative de Florence Caeymaex et de Grégory Cormann, assistants au département de philosophie, l'ULg accueille d'ailleurs chaque année, depuis 2002, les spécialistes belges et étrangers des études sartriennes. La journée d'études qui s'annonce poursuit donc un travail collectif associant les principales universités belges et des invités étrangers. « *Le séminaire du 6 mai est destiné en premier lieu aux étudiants et chercheurs, mais il est également ouvert aux amateurs de philosophie et admirateurs de Jean-Paul Sartre*, souligne Florence Caeymaex, secrétaire du groupe de contact. *Car cet auteur prolifique avait un large public, composé de spécialistes universitaires et de lecteurs extérieurs à ce petit cercle. Le groupe lancé à Liège a jusqu'à présent consacré l'essentiel de ses travaux à des problématiques philosophiques, mais l'œuvre de Sartre permet de multiples entrées, grâce à ses romans, à ses pièces de théâtre et à ses multiples interventions politiques reprises dans les volumes de "Situations".* » Pour s'en convaincre, il suffit de consulter le *Dictionnaire Sartre* (éditions Champion), auquel, outre Florence Caeymaex et Grégory Cormann, ont contribué Benoît Denis et le Pr Daniel Giovannangeli, tous de l'université de Liège.

Dans *L'Etre et le Néant*, Sartre noue un dialogue philosophique original, tant avec les principaux représentants de la philosophie allemande (Hegel, Husserl et Heidegger) qu'avec la tradition française représentée

par Descartes et Bergson. Philosophe de la liberté, il décrit les multiples ruses par lesquelles les hommes cherchent à esquiver leur responsabilité. L'ouvrage est par conséquent porté par une exigence morale, renvoyant chacun aux relations concrètes et singulières qu'il entretient librement avec le monde et avec les autres. S'il reste actuel, c'est parce qu'il formule avec une force sans égale des questions aussi fondamentales que : qu'est-ce qu'aimer ? Qu'est-ce que mourir ? Mais aussi des questions plus triviales : que signifie fumer ? Ou encore faire du ski ? « *Ainsi, souligne Grégory Cormann, aujourd'hui reste peut-être de Sartre l'ambition étonnante de forger une psychanalyse originale, sans du tout recourir à la notion d'inconscient.* »

Les questions que soulève cette œuvre majeure de la philosophie contemporaine renvoient son lecteur au travail sur soi, parfois contre soi, en quoi consiste toute vie véritablement humaine. Dans *Questions de méthode*, Sartre affirme : « *... ce ne sont pas les idées qui changent les hommes, il ne suffit pas de connaître une passion par sa cause pour la supprimer, il faut la vivre, y opposer d'autres passions, la combattre avec ténacité, bref "se travailler".* »

Julie Van Bladel

Journée d'études du groupe belge d'études sartriennes, groupe de contact du FNRS ULg, le vendredi 6 mai, salle de l'Horloge, place du 20-Août 7, 4000 Liège, à partir de 9h30. Intervenants : R. Breeur (KUL), M. Dupuis (UCL, ULg), L. Husson (Nancy), B. Reginster (Brown, Providence, RI, Etats-Unis), J. Simont (ULB), H. Vautrelle (Lille III).

Contacts : F.Caeymaex@ulg.ac.be ou Gregory.Cormann@ulg.ac.be
Programme sur le site www.pheno.ulg.ac.be



ECHO

Objectif recherche

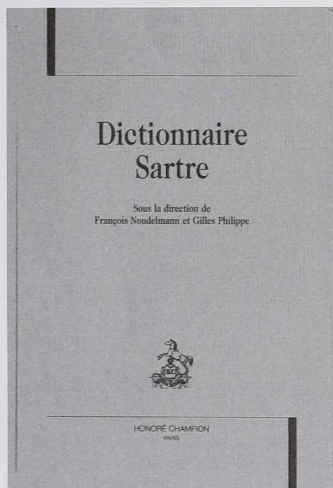
La recherche européenne à la fête ? Dans ses perspectives budgétaires 2007-2013, la Commission européenne propose de doubler les montants alloués à la recherche et à l'innovation en Europe, soit 67,8 milliards d'euros. Les gouvernements devront encore confirmer ces choix (et les financer !), mais les intentions de la commission Barroso sont claires : recherche et innovation doivent doper la croissance européenne et permettre à nos pays de rester dans la course. Pour le nouveau Commissaire à la recherche Janez Potočnik, qui présentait le 7^e programme-cadre aux parlementaires européens, l'enjeu est clair : *C'est la société dans laquelle nous voulons vivre qui se décide : dans quoi veut-on mettre notre argent ? Un doublement du budget de la recherche, ce n'est pas un choix mais une nécessité. Je trouve même cela modeste. Si Einstein avait voulu que l'on finance ses travaux, nous n'aurions pas pu le faire avec l'ancien programme. Mais avec le nouveau, cela aurait été possible... (La Libre Belgique, 7/4).*

La nouvelle Commission européenne aura-t-elle été sensible à l'appel de son ancien commissaire à la Recherche, le Belge Philippe Busquin ? Dans un livre récent*, rédigé avec le journaliste liégeois François Louis, il concluait : *Dans le monde globalisé qui se dessine sous nos yeux, le prestige scientifique de l'Europe et son rayonnement humaniste ne résisteront qu'au prix d'une véritable intégration politique européenne et d'un investissement massif dans l'intelligence et la créativité (p.146).* Interrogé par *La Libre Belgique*, il ajoute que dans l'ensemble des perspectives financières, la place de la recherche devrait être la plus grande possible (7/4).

Outre-Atlantique, au Canada, on n'en est pas à faire des propositions d'augmentation des moyens : ils sont déjà là et ils sont massifs, comme le souligne le correspondant scientifique du *Soir* (7/4). 2000 chaires créées depuis 2000, des salaires pour les scientifiques proches de ceux des Etats-Unis, des investissements importants dans de nouvelles infrastructures de recherche, etc. Le Canada veut attirer les cerveaux du monde entier pour remplacer ses scientifiques vieillissants et promouvoir l'innovation. Dans les années qui viennent, ce sont quelque 30 000 membres du personnel des universités du pays qui vont devoir être recrutés, précise un haut responsable de la recherche au Canada. Il n'y a pas que vers les USA que nos chercheurs risquent de partir !

D.M.

* voir la rubrique "sortie de presse", p.11



Viser la complémentarité

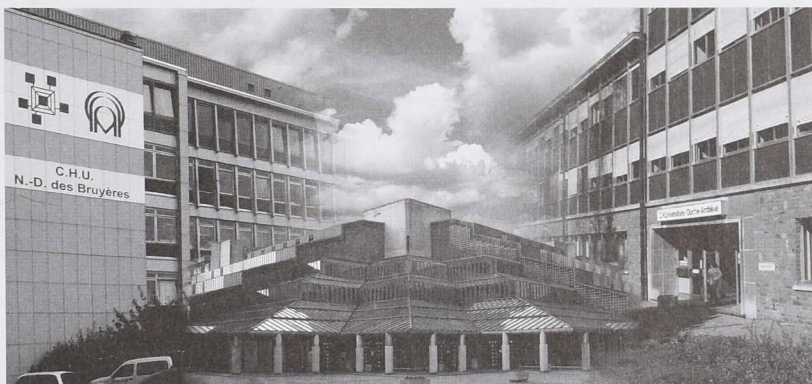
Le CHU restructure ses unités de soin avec les acteurs du terrain

Dans le cadre du "Contrat organisationnel et stratégique" du Centre hospitalier universitaire (autrefois baptisé Plan COS), le projet "stratégie multisites" vise à la réorganisation structurelle et fonctionnelle d'unités de soins jusqu'ici dispersées sur les trois sites du CHU.

Esneux, Sart-Tilman, Bruyères

Le service de première prise en charge des urgences d'Esneux fermera définitivement ses portes dans le courant de l'année 2005 en même temps que la majorité des services de soins aigus médico-chirurgicaux. En termes d'hospitalisation, l'établissement deviendra spécialisé en médecine physique et réhabilitation. Parallèlement, on y développera de nombreuses activités ambulatoires, comme l'hôpital de jour de réhabilitation, l'hôpital de jour gériatrique ainsi que des polycliniques qui seront structurées suivant les principes des filières de soins. « *Le patient y a tout intérêt*, explique Michel Meurisse, chirurgien de renom et chargé de cours à la faculté de Médecine, par ailleurs chef du projet "Multisites". *Lorsqu'il viendra consulter, il sera examiné par différents spécialistes et bénéficiera au cours de la même consultation d'explorations medicotechniques adéquates, ce qui lui évitera de fréquents aller-retours pour compléments d'avis ou de mise au point.* »

L'hôpital du Sart-Tilman transférera ses services de pédiatrie et de gynécologie sur le site du CHU Notre-Dame des Bruyères à Chênée, afin d'y constituer une grande unité "mère-enfant" par un regroupement géographique et fonctionnel des services de gynécologie, d'obstétrique, de pédiatrie et de néonatalogie. On y construira également un vaste plateau de 2000 m² et 60 lits pour accueillir le regroupement des services de gériatrie initialement dispersés sur les sites du Sart-Tilman et d'Esneux. Les urgences des Bruyères, vétustes et exigües, seront également reconfigurées suivant les normes d'agrément les plus récentes et seront hébergées dans des locaux neufs et plus vastes. La médecine hospitalière se pratique en Belgique dans



un contexte de plus en plus difficile, marqué notamment par les problèmes de financement des hôpitaux et l'accès réglementé à la profession. Multisites a été conçu pour faire face à ces contraintes médicales, réglementaires et économiques, tout en visant prioritairement la qualité des soins de type universitaire. « *On a de moins en moins de médecins*, explique Michel Meurisse. *Si l'on conserve trois services de pédiatrie dans trois hôpitaux, il faut tripler l'effectif médical, la logistique et toute l'infrastructure. Les médecins sont confrontés à trois fois moins de pathologies, ce qui diminue le seuil d'expertise par défaut d'exposition adéquate à la pathologie. On ne pouvait plus continuer de la sorte.* »

Dans l'intérêt du patient et du personnel médical, Multisites a été élaboré par des gens de terrain, sans intervention d'un audit externe : « *Nous avons travaillé avec un groupe représentatif de tous les acteurs du monde hospitalier, afin de concrétiser un projet cohérent* », explique le chirurgien. Ne causant aucune perte d'emploi, le projet est plutôt bien perçu par le personnel médical, paramédical et par la population, même

s'il persiste encore quelques résistances culturelles au changement, justifiant la mise en place d'un comité d'accompagnement.

Sécurité vs proximité

Le CHU entend en effet favoriser la sécurité plutôt que le simple confort lié à la proximité. « *C'est vrai qu'il est plus facile pour les habitants d'Esneux de traverser la rue pour aller à l'hôpital*, reprend Michel Meurisse. *Mais cet avantage de proximité devient préjudiciable si les conditions de sécurité ne peuvent plus être assurées. Notre position est dès lors de faire comprendre qu'il vaut mieux parcourir une dizaine de kilomètres supplémentaires pour trouver une structure capable d'assurer une prise en charge optimale garante de la sécurité du patient, comme c'est d'ailleurs le cas aux Etats-Unis et dans certaines régions de France. L'analyse de la situation actuelle de notre CHU nous a donc conduits à définir une stratégie destinée à renforcer les points forts et minimiser les faiblesses, en privilégiant la complémentarité plutôt que la dispersion.* »

Bénédicte Spies

AGENDA

Jusqu'au 23 avril

Que deviennent les hommes ?
Théâtre
Avec Thomas Delvaux
Théâtre de l'Etuve, rue de l'Etuve, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.06.96,
site www.theatre-etuve.be

Jusqu'au 13 mai

Le nu dans l'estampe
Exposition dans le cadre de la Biennale de la gravure
Du mardi au vendredi de 14 à 17h ou sur rendez-vous
Les 14, 28 avril et 12 mai, de 14 à 19h
Galerie Wittert, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.07,
courriel emicha@ulg.ac.be,
site www.ulg.ac.be/wittert/

Mardi 19 avril, 20h

Henri Wieniawski - Henri Vieuxtemps, parcours croisés
Conférence organisée par la Société liégeoise de musicologie
Par le Pr Renata Suchowiejko (université de Cracovie)
Salle de l'Horloge, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.54.45,
courriel cpirenne@ulg.ac.be

Mercredi 20 avril, 17h

Développer l'esprit d'entreprendre : comment, pourquoi et avec qui ?
Table ronde organisée par la Fondation pour la recherche et l'enseignement de l'esprit d'entreprendre (Free)
Avec notamment la participation Bernard Surlemont (ULg)
Domaine de la Marlagne, chemin des Marronniers 26, 5100 Wépion
Contacts : Benita Dreesen, tél. 02.263.21.79,
courriel bdreesen@creative-strategies.be

Jeudi 21 avril, 19h45

Lola, une femme allemande, de Rainer Werner Fassbinder (1981)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Jeudi 21 avril, 20h

Sacrés Québécois!
Grande soirée dédiée au cinéma, à la musique et à la gastronomie du Québec
Au cinéma Le Parc, rue Carpay 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78,
courriel contact@grignoux.be,
Infos sur le site www.grignoux.be

Vendredi 22 avril, 20h15

Les céphalées vues par la lorgnette médico-sociale : que faire pour en réduire le fardeau individuel et sociétal ?
Conférence dans le cadre de l'AMLG
Par le Pr Jean Shoenen
Salle des fêtes du complexe du Barbou, quai du Barbou 2, 4020 Liège
Contacts : AMLG, tél. 04.223.45.55,
courriel amlg@swing.be

Les 22 et 23 avril

Histoire de la politique scientifique en Belgique – Une mise en perspective
Journée d'études organisée par le groupe de contact FNRS Histoire comparée des sciences, en collaboration avec le *Studium generale*
Avec notamment la participation d'Emile Biémont, du Pr Francis Balace (ULg)
Salle Marie-Thérèse, palais des Académies, rue Ducale, 1000 Bruxelles
Contacts : courriel vantiggelen@memosciences.be,
site www.memosciences.be

Lundi 25 avril, 13h30

La nouvelle loi sur les implantations commerciales
Après-midi de réflexions organisée par la SPI+ et le service public fédéral d'économie, PME, classes moyennes et énergie
Avec la participation du Pr Bernadette Merenne (ULg)
Salle 204, Amphithéâtres de l'Europe, Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : tél.04.230.12.82,
courriel alain.cromps@spi.be

Lundi 25 avril, 20h30

L'homme à la caméra, de Dziga Vertov (1929)
Cinéma "Les classiques du Churchill"
Présentation par Dick Tomasovic (ULg)
Au Churchill, rue du Mouton blanc, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78

Mercredi 27 avril, 19h

Femmes et ville : appropriation de l'espace par les femmes dans leur diversité sociale, culturelle et ethnique
Séminaire-débat FERULg
Suite à la conférence de Monique Haicault
FGTB, place Saint-Paul 13, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.54.59,
courriel jdor@ulg.ac.be

Mercredi 27 avril, 20h

Fois et libertés
Conférence organisée par l'Emulation
Par le chanoine Pierre de Lochet et le sénateur Roger Lallemand
Théâtre de la Place, place de l'Yser 2, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.223.60.19,
réservations 04.342.00.00

Jeudi 28 avril, de 12h30 à 14h

Immunologie de l'infection par VIH
Conférence par Brigitte Autran
Organisée par la fondation Léon Fredericq
Auditoire Jorissen, CHU de Liège, au Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.366.24.06

Jeudi 28 avril, 20h

Religion dans la Sardaigne préhistorique
Conférence organisée par l'Aslira
Par Xavier De Zan
Musée de la Préhistoire (bât. A4), place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.41,
courriel prehist@ulg.ac.be

Jeudi 28 avril, 20h

Stabat Mater
Concert
Szymanowski, *Stabat Mater*, Brahms, *Symphonie n°4*
Jerzy Semkow direction, Zofia Kilanowicz, soprano, chœurs symphoniques de Namur
Liège, salle philharmonique, boulevard Piercot 25, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.200.00.00, courriel opl@opl.be

Jeudi 28 avril, 20h

La révolution belge en 1830 ou la naissance d'un Etat européen
Conférence
Par le Pr Philippe Raxhon
Salle de réunion de l'AMLG, boulevard Piercot 10, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.223.455.55,
courriel amlg@swing.be

Vendredi 29 avril, 20h

L'alchimie cosmique
Conférence organisée par la SAL
Par Nicolas Grevesse
Institut d'Anatomie, rue de Pitteurs 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.253.35.90

Vendredi 29 avril, 20h

Gloria, de Francis Poulenc
Concert
Sabine Conzen, soprano, Daniel Thonnard, piano
Introduction par J.M. Onkelinx sur "l'œuvre vocale de Poulenc"
Eglise du Saint-Sacrement, boulevard d'Avroy 132, 4000 Liège
Contacts : réservation, tél. 04.341.34.13

Les 29, 30 avril, 6 et 7 mai à 20h30, le 8 à 15h

Mardi, d'Edeward Bond
Théâtre, en partenariat avec Les Territoires de la mémoire
Mise en scène de Sylvain Pouette
TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78,
courriel robert.germay@ulg.ac.be

Mercredi 4 mai, 20h

Le Moyen Age et la bande dessinée
Conférence dans le cadre de l'exposition *Gratia Dei*
Par Alberto Barrera y Vidal
Archéoforum, place Saint-Lambert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.237.90.40, site www.gratiadei.be

Du 5 au 24 mai

Le Dragon, par la Cie Arsenic
Théâtre, organisé par les Territoires de la mémoire et le Centre d'action laïque de la province de Liège
Espace Tivoli, place Saint-Lambert, 4000 Liège
Contacts : passage Lemonier, tél. 0800.32.221,
site www.ledragon.org

Du 5 au 24 mai

Triangle rouge
Exposition organisée par les Territoires de la mémoire et le Centre d'action laïque de la province de Liège
Espace Tivoli, place Saint-Lambert, 4000 Liège
Contacts : passage Lemonier, tél. 0800.32.221,
site www.ledragon.org

Les 6, 7, 13, 14, 20, 21 et 28 mai à 20h30

Café liégeois démenage
Théâtre
Théâtre Arlequin, rue Rutxhiel 3, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.18.18

Lundi 9 mai, 20h30

Accatone, de Pier Paolo Pasolini (1961)
Cinéma "Les classiques du Churchill"
Présentation par Dick Tomasovic (ULg)
Au Churchill, rue du Mouton blanc, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78

Mardi 10 mai, 19h30

Femme d'ici ou d'ailleurs, une approche anthropologique et critique des instincts qu'on lui prête
Séminaire-débat FERULg
Suite à la conférence du Dr Armand Lequeux (président de l'Institut de la famille et de la sexualité de l'UCL)
Librairie Barricade, rue Pierreuse 19-21, 4000 Liège
Contacts : Juliette Dor, tél. 04.366.54.59,
courriel jdor@ulg.ac.be

Du 10 au 14 mai, 20h15

Le récit de la servante Zerline, de Hermann Broch
Théâtre
Mise en scène de Philippe Sireuil
Théâtre de la Place, place de l'Yser, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00,
courriel billetterie@theatredelaplace.be

Mercredi 11 mai, 18h30

Le monde fabuleux des sagas islandaises, leur joyau : la saga des Sturlungars
Conférence dans le cadre de l'exposition *Gratia Dei*
Par le Pr Régis Boyer (université Paris IV)
Palais provincial, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.237.90.40, site www.gratiadei.be

Jeudi 12 mai, 9h

Démocratie, extrême droite et médias
Colloque organisé par les Territoires de la mémoire
Avec notamment la participation de Jérôme Jamin (Cedem-ULg) et de Marc Jacquemain (ULg)
Espace Tivoli, place Saint-Lambert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.232.70.60

Vendredi 12 mai, 18h

Leçon inaugurale chaire Francqui
Par Françoise Collin
Place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : Juliette Dor, tél. 04.366.54.59,
courriel jdor@ulg.ac.be

Vendredi 13 mai, 13h

Enseigner l'histoire de l'art est un métier
Rencontre entre jeunes licenciés et classes du secondaire
Salle Wittert, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : Patrick Souveryns, tél. 0494.32.00.15

Les 13, 17, 19 et 21 mai à 20h, le 15 à 15h

I Masnadieri, de Giuseppe Verdi
Opéra
Théâtre royal de Liège, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.47.22,
courriel location@orw.be

Mercredi 18 mai, 20h

Le Moyen Age en tous sens
Conférence dans le cadre de l'exposition *Gratia Dei*
Par Philippe Georges, conservateur du Trésor de la cathédrale
Archéoforum, place Saint-Lambert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.237.90.40, site www.gratiadei.be

Vendredi 20 mai, 9h

Les défis de la sécurité et de la santé au travail
Journée d'études organisée par L'association des ingénieurs sortis de l'université de Liège (AILg). Avec la participation de Freya Van den Bossche, ministre fédéral de l'Emploi et du Travail, et de Paul Weber, directeur de l'Inspection du travail et des mines du Grand-Duché de Luxembourg.

Contacts : AILg, tél. 04.254.08.25,
ourriel aillg@aillg.be, site www.aillg.be

Fondation Balis

Alors étudiant en faculté de Droit, Philippe Balis est décédé dans l'attentat du 6 décembre 1985 au palais de Justice de Liège. Son père décida de créer une fondation "Balis" pour venir en aide aux étudiants de droit qui connaissent des difficultés financières. Depuis lors, chaque année, l'Association des étudiants en droit de l'ULg (AED) organise un spectacle dont les recettes viennent augmenter le capital initial, qui a doublé au fil du temps.

L'AED vous invite à la représentation de *Isolons-nous Gustave... (et autres horreurs)*, mise en scène par Michel Delamarre, (directeur de la Mezza Luna à Liège). Un spectacle (théâtre et musique) monté par les membres de la faculté de Droit, professeurs, assistants, secrétaires et étudiants, tous réunis sur les planches, en mémoire de Philippe Balis.

Les 20 et 21 avril à l'Institut Notre-Dame de Jupille, rue Charlemagne, 4020 Jupille.

Contacts : Jean-Christophe Wérenne, tél. 0474.91.92.94, courriel werenne@skynet.be,
site www.student.ulg.ac.be/aed/balis/

Pas de couperet en vue !

Le Parc et le Churchill : un pôle attractif du centre-ville

Les nouvelles sont plutôt réjouissantes pour les cinémas Le Parc et le Churchill : la fréquentation de leurs salles est en hausse sensible. Souvenez-vous : en 1982, l'asbl Les Grignoux reprend en location une ancienne salle de quartier reconvertie dans les années 70 en salle de projection de films d'auteur ou marginaux. « On a commencé par projeter un film par semaine, puis deux, puis trois... Pour ensuite élargir la diffusion à une séance par jour. Comme les distributeurs voulaient faire plus d'entrées et que des films nous échappaient à l'époque à cause du manque de salles, nous avons dû nous développer », raconte Jean-Pierre Pécasse, un des responsables de l'asbl. Le Churchill ouvre ses portes en 1993.

Culture vivante

Aujourd'hui, malgré l'arrivée du Kinépolis – ou serait-ce grâce à elle ? –, le public est de plus en plus nombreux : 330 000 entrées en 2004, soit une augmentation de 8% par rapport à l'année précédente. Un chiffre record qui témoigne de la bonne santé du cinéma en général. Et l'aventure continue puisque quatre nouvelles salles verront le jour d'ici fin 2006, place Xavier Neujean.

Dans les villes où se sont installés des multiplex, on a constaté une forte augmentation de la fréquentation des salles du type "Churchill". La plupart ont en commun d'instaurer un rapport d'inti-

mité avec leur public à travers des rencontres avec acteurs et réalisateurs, des soirées débat, des concerts, des festivals, des concours de musique de films, etc. Il s'agit dans tous les cas de faire vivre la culture en intégrant ses enjeux politiques et sociaux, en donnant la parole aux spectateurs, en rétablissant un lien entre apprentissage et plaisir comme l'action *Ecran large sur tableau noir* à l'intention du public scolaire. Dans le même esprit, l'asbl Les Grignoux distribue sous le nom de *Le Parc distribution* des films d'animation.

Au départ, cette asbl s'est positionnée par rapport au Palace, qui laissait de côté tout un panel de films dont certaines Palmes d'or pourtant distribuées en Belgique. Aujourd'hui, la différence peut sembler s'être éteinte : même si une grande partie des 300 films qui passent au centre-ville restent ignorés par le multiplex, Le Parc et le Churchill diffusent des productions dites "grand public" alors qu'on trouve des films dits "d'auteur" au Kinépolis.

Selon Jean-Pierre Pécasse, les deux logiques restent cependant assez différentes : « Les multiplex passent aussi des films d'auteur. Mais, alors que chez nous il y a un réel engouement pour ce type de films, ce n'est pas le cas pour le Kinépolis. Si l'on prend l'exemple du dernier opus de Costa-Gavras, *Le Couperet*, il se trouve à l'affiche du Kinépolis et chez nous; cependant il n'aura pas le même attrait



Faire vivre le cinéma d'auteur

là-bas que dans nos salles. Notre logique est d'essayer de faire vivre sur la longueur des films qui ne sont pas forcément rentables, et donc de distiller les séances pour que le public ait le temps de les repérer. » Et puis, il y a *L'Inédit*, qui est très largement diffusé et qui soutient les films marginaux ne faisant l'objet d'aucune publicité. Ajoutons qu'entre 80 et 90% des films diffusés au Kinépolis sont américains alors que 60% de ceux proposés au Churchill sont européens.

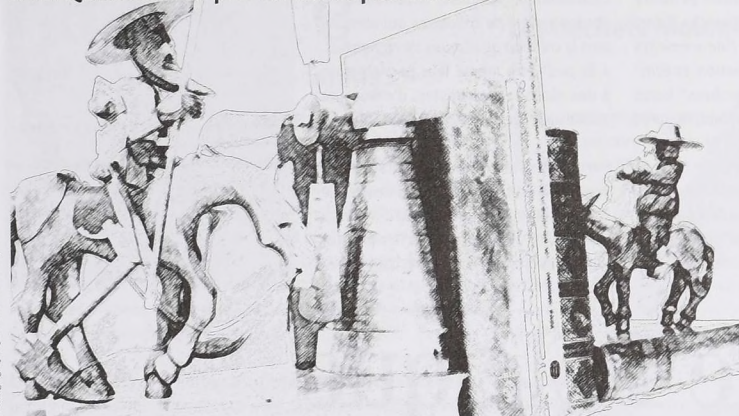
Plaisir et combat

Un cinéma tel que le conçoivent Le Parc et le Churchill fait exister le très large groupe social que constituent ses spectateurs, pour qui le 7^e art est l'occasion de plaisir esthétique, de rencontres culturelles, de divertissements mais aussi de combats politiques. Les deux salles ont, jusqu'à présent, fait face à la concurrence du pop corn et des sodas. Il nous reste à espérer que l'arrivée du nouveau complexe "Médiacité" au Longdoz n'entravera pas leurs objectifs culturels.

Caroline Balaes et Gaëlle Gozzi

L'impossible rêve

Don Quichotte a 400 ans... et pas une ride



Montage graphique : Patrick Sauvoyens

La section langues et littératures modernes de l'ULg commémorera bientôt les 400 ans du très célèbre *Don Quijote de la Mancha* de Miguel de Cervantès Saavedra (1547-1616). Spécialistes espagnols et belges se réuniront le 3 mai prochain à Liège lors d'un colloque intitulé "*Cervantes del pasado al presente*", lequel se tiendra bien sûr en espagnol, en hommage au chef-d'œuvre de la littérature ibérique. Deux axes majeurs structureront la journée : les antécédents de *Don Quichotte* d'abord, la place du livre dans le monde contemporain ensuite.

Mondialement connue, l'œuvre de Cervantès a pourtant sa part d'ombre. Les chercheurs discutent notamment sur ses origines littéraires. S'il utilise les mythes de l'époque, Cervantès parvient néanmoins à construire un nouvel univers héroïque. Redresseur de torts, le héros, Don Quichotte, s'oppose aux mesquineries du quotidien en prônant un idéal d'amour et d'honneur. Et si certains pensent que le récit ridiculise les illusions romanesques de la chevalerie, d'autres croient y déceler l'ambition, laquelle déçue d'une Espagne décadente. C'est à cette image contrastée des origines littéraires de l'œuvre et de son ancrage historique que s'attacheront les Prs Rosa Navarro Durán, de l'université de Barcelone, et Pedro M. Cátedra, de celle de Salamanque.

La figure de l'hidalgo est aussi éminemment populaire. Depuis le XVII^e siècle, de nombreuses interprétations du mythe ont vu le jour. Bénédicte Vauthier, chargée de cours de littératures his-

paniques à l'ULg, et le Pr José-Carlos Mainer, de l'université de Saragosse, se pencheront sur deux temps forts de la réception de l'œuvre dans la littérature espagnole contemporaine ("génération de 98" et "écrivains de l'exil" consécutifs à la guerre civile). Organisatrice du colloque, Bénédicte Vauthier anticipera le fruit de ses recherches sur un manuscrit inédit de Miguel de Unamuno (1864-1936). Rédigé durant les années d'exil liées à la dictature de Miguel Primo de Rivera dans les années 20, le *Manual de quijotismo* – qui jette un jour nouveau sur *Comment on fait un roman* (texte inclassable que l'on peut rapprocher du *Journal des faux-monnayeurs* d'André Gide), – sera publié prochainement à Salamanque avec le soutien de la Fondation universitaire.

Le Pr Jacques Joset, membre de l'association Cervantès, proposera quant à lui une lecture critique d'un épisode de *Don Quijote de la Mancha*. Sa participation au colloque sera peut-être aussi l'occasion d'évoquer la future exposition "Don Quichotte et la Belgique" laquelle se tiendra à la Bibliothèque royale de Bruxelles dont il vient d'être nommé commissaire.

Pa.J.

Le mardi 3 mai, de 9 à 18h. Salle Théâtre universitaire (TURLg), quai Roosevelt 1b, 4000 Liège. Entrée libre
Contacts : courriel benedicte.vauthier@ulg.ac.be



Photo M. Ulg

HEC-Ecole de gestion

Le jogging du 23 mars dernier a remporté un franc succès. Plus de 1200 personnes ont traversé la ville de Liège au pas de course et gagné, sous le soleil, le château de Peralta à Aigneur, puis le Sart-Tilman où un véritable barbecue de printemps attendait tous les participants.

Un lâcher de ballons estampillés "HEC-Ecole de gestion de l'ULg" a eu lieu sur le pont Albert pour symboliser l'envol de la nouvelle Ecole.

Les Anges déchus

Un film de Wong Kar-Wai, Hong-Kong, 1996, 1h33.

Avec Leon Lai Ming, Michelle Reis Li Ka-yan, Takeshi Kaneshiro, etc.

Les Anges déchus sont romantiques, insomniaques ou survoltés. On les rencontre à Hong-Kong la nuit. Ils peuvent tour à tour commander des meurtres, tuer, se venger d'un amour déçu ou guetter le grand amour.

Le film – en fait le troisième volet de *Chungking Express* que Wong Kar-Wai, pour des raisons de longueurs, a dû couper – raconte l'histoire d'amour d'un tueur à gages qui décide d'arrêter son activité. Si bon nombre de détails narratifs font le lien entre les deux films (notamment les mêmes personnages) et que la caméra est, dans les deux cas, libre et flottante, *Les Anges déchus* est bel et bien une œuvre à part entière. La mise en scène est d'ailleurs totalement novatrice. Tous les plans sont filmés en grand angle, ce qui déforme les visages et crée une malaise propre aux personnages. De plus, alors que *Chungking Express* se développait sur un fond chaud et gai, les couleurs et la musique des *Anges déchus* sont froides et graves. Bercé par des voix off et par la musique lancinante de Massive Attack, chaque plan est un tableau sur la solitude.

Le film porte bien sûr le sceau de son auteur : les thèmes de la rencontre amoureuse sur fond nocturne et

urbain, une narration non linéaire, un montage ultra-rapide, un style expérimental, des personnages décalés, une musique pertinente, constante, Hong Kong qui revêt la fonction de personnage filmé de manière stroboscopique, etc. Impression de déjà vu peut-être, mais nullement d'ennui.

L'étonnant de ce film est incontestablement la recherche d'une esthétique poussée à l'extrême. Et pourtant, ce style exacerbé n'est pas gratuit. Tout fait sens chez ce réalisateur. Sa force est de nous émouvoir malgré la sophistication ou l'absence de psychologisme des personnages. Son génie est bel et bien d'ordre hypnotique.

Christelle Brüll

Nickelodéon
ciné-club

Les Anges déchus clôturera la saison du Nickelodéon le jeudi 28 avril à 19h30, salle Gothot, place du 20-Août 7, 4000 Liège.

Trois fois deux places seront offertes aux trois premiers couples qui se présenteront à l'entrée de la séance en prononçant le mot de passe "Nickelodéon". Pour le reste de la programmation du ciné-club, consultez l'agenda.



BREVES

DECES

Nous apprenons avec un vif regret, les décès de **Jean-Marie Van Onacker**, membre du personnel administratif technique et ouvrier de notre Institution, survenu inopinément le 22 mars, de **Franz Monfort**, professeur ordinaire honoraire de la faculté des Sciences appliquées le 6 avril et celui de **Jeannine Beaulen**, épouse Craps, employée de l'ARI à la retraite, qui remonte au 3 janvier dernier. Nous présentons aux familles nos sincères condoléances.

SANS TABAC

Le *Moniteur* belge du 2 mars a publié un arrêté royal du 19 janvier 2006 relatif à la protection des travailleurs contre la fumée de tabac, lequel sera inséré dans le Code sur le bien-être au travail. Cet arrêté instaure le droit pour les travailleurs à un espace de travail et des équipements sociaux exempts de fumée de tabac. A partir du 1^{er} janvier 2006, l'employeur devra interdire de fumer dans tous les espaces de travail, les équipements sociaux et les moyens de transport qu'il met à la disposition du personnel. L'arrêté laisse la possibilité, mais pas l'obligation, de prévoir des fumeurs efficacement ventilés. D'ici au 1^{er} janvier 2006, l'employeur est tenu de mettre en place une politique globale de restriction de l'usage du tabac. Quelques exceptions sont prévues : dans les espaces du secteur horeca où le public est autorisé à fumer; dans les lieux fermés des institutions de services sociaux et des prisons qui doivent être considérés comme des espaces privés; dans les habitations privées.

Contacts : tél. 04.366.32.60, courriel Marcel.Resimont@ulg.ac.be

MICROBIOLOGIE DES ALIMENTS

Organisée par le laboratoire national de référence en microbiologie des denrées alimentaires de faculté de Médecine vétérinaire de l'ULg, dirigé par le Pr Georges Daube, la 10^e conférence de microbiologie des aliments aura lieu les 23 et 24 juin 2005. Les thèmes abordés concerneront à la fois l'actualité en microbiologie des aliments et les techniques de laboratoire. Plus de 250 participants appartenant aux centres de recherche, laboratoires de microbiologie, entreprises agro-alimentaires, autorités (AFSCA, SPF Santé publique, etc.) sont attendus comme chaque année. En outre, le *BioMérieux Award* sera décerné à la meilleure communication scientifique concernant les microorganismes pathogènes responsables de toxico-infections d'origine alimentaire. Aux amphithéâtres de l'Europe (P11 et P14) au Sart-Tilman.

Contacts : tél. 04.366.42.26, fax 04.366.40.44, courriel Laurence.Xambeu@ulg.ac.be, site <http://mda04.fmv.ulg.ac.be>

Photo Belpress.com - Marcot Jobois



Nutrition, alimentation et santé

Lancement du groupe de contact FNRS

« Dieu a fait l'aliment; le diable, l'assaisonnement », écrivait Joyce. Depuis Adam, l'homme pêche par gourmandise, adoptant divers comportements alimentaires, de l'orgie antique à la plus récente « mal bouffe », excès qui ont de quoi inquiéter les nutritionnistes. L'évolution des connaissances scientifiques dans le domaine de la nutrition est une étape clé dans la gestion des pathologies associées au déséquilibre alimentaire mais surtout de leur prévention. C'est pourquoi plusieurs chercheurs francophones viennent de créer un groupe de contact visant à rassembler les scientifiques de la Communauté française de Belgique en vue d'aborder les questions relatives à la relation entre alimentation et santé.

L'alimentation est une manière personnelle et culturelle de se nourrir et aussi d'assurer les fonctions vitales, tout en contribuant au bien-être de l'individu. Mal équilibrée, elle peut avoir, à plus long terme, des conséquences néfastes sur la santé, allant de l'obésité aux

maladies cardio-vasculaires. La nutrition, quant à elle, est la science qui, pour prévenir ces effets pervers, étudie les processus permettant aux aliments d'être absorbés puis assimilés dans le corps humain. La recherche des conséquences de l'alimentation sur la santé est une science en plein essor, d'où l'appel du groupe de contact à une plus grande participation des laboratoires de la Communauté dans des projets de recherche fondamentale dans ce domaine. « De manière générale, notre groupe stimulera une prise en considération de la nutrition, alimentation et santé comme un domaine de recherche à part entière, nécessitant des financements particuliers et une évaluation spécifique », expliquent ses membres* issus du monde académique, scientifique et industriel.

Ce domaine de la recherche nécessite la convergence de cinq disciplines principales : médecine, sciences pharmaceutiques, sciences vétérinaires, science

des aliments, agronomie. Le groupe de contact s'adresse également à toutes les autres disciplines susceptibles d'éclairer la problématique : l'épidémiologie, la santé publique, la psychologie qui s'intéresse aux comportements des consommateurs, la sociologie qui étudie l'alimentation et sa relation à la société ou encore le droit qui se préoccupe des nouvelles législations protégeant les consommateurs des industries alimentaires. « Pour ses membres fondateurs, l'objectif principal du groupe de contact est de promouvoir les échanges entre les chercheurs de la Communauté française, notamment via l'organisation de colloques qui stimuleront la création de réseaux de recherches. » Et peut-être même leur participation à des réseaux plus vastes, d'envergure nationale, voire européenne.

Par ailleurs, le groupe de contact FNRS veut favoriser la réflexion d'ensemble sur l'enseignement de la nutrition, trop minimal et disparate dans les institutions universitaires et les écoles supé-

rieures de la Communauté Wallonie-Bruxelles. Des formations complémentaires interuniversitaires, établissant les liens entre les aliments et la santé, sont ainsi envisagées et profiteront des compétences présentes dans les différentes Facultés de la Communauté.

Hugues Demeuse

Contacts : Pr Yvan Larondelle, faculté d'ingénierie biologique, agronomie et environnementale, UCL, courriel larondelle@bnu.ucl.ac.be

Membres fondateurs :

- ULg : Antoine Clinquart, Guy Maghuin-Rogister, Alfred Noifalaise et Nicolas Paquot
- FUSAGx : Christophe Blecker, Aude Deroanne et André Théwis
- UCL : Nathalie Delzenne, Yvan Larondelle et Jean-Paul Thissen
- ULB : Jean Nève et Yvon Carpentier
- Entreprises : José Bontemps

Les joyaux de Belgique

Eclairage sur la minéralogie, discipline riche et méconnue

À la croisée des chemins des sciences naturelles et des sciences exactes, la minéralogie est une discipline peu connue du grand public. Frédéric Hatert, chargé de recherches FNRS au laboratoire de minéralogie, nous la présente.

Le 15^e jour : De quoi s'occupe exactement votre laboratoire ?

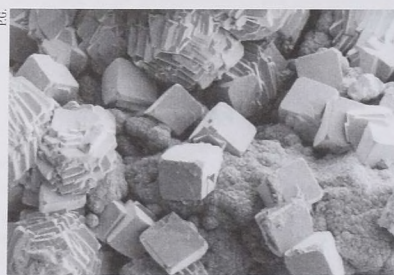
Frédéric Hatert : Depuis plus de 100 ans déjà, il s'intéresse à la minéralogie de Belgique en général. Dans les années 70, les recherches se sont aussi centrées sur les minéraux de la famille des phosphates, dont la composition chimique est caractérisée par la présence de phosphore et d'oxygène et que l'on rencontre dans des contextes géologiques très particuliers, baptisés « pegmatites granitiques ». C'est un laboratoire unique en Belgique ! Certes, nous collaborons avec l'Institut royal des sciences naturelles à Bruxelles, et également avec nos collègues du laboratoire de minéralogie de la KUL à Leuven. Mais ces derniers ne travaillent pas spécifiquement sur les minéraux de Belgique : nous sommes vraiment les seuls, dans notre pays, à travailler dans ce domaine de recherche qu'il ne faut pas négliger me semble-t-il, car notre sous-sol fait partie de notre patrimoine. Et il est peut-être opportun de rappeler que celui de la Wallonie est particulièrement riche en espèces minérales intéressantes.

Le 15^e jour : Quels sont les derniers minéraux découverts par votre équipe ?

F.H. : En 2003, une nouvelle espèce minérale au niveau mondial a été découverte et dénommée « graulichite-(Ce) », en l'honneur de Jean-Marie Graulich, ingénieur des mines et directeur honoraire du service géologique de Belgique. C'est une espèce trouvée près de Vielsalm, dans la carrière de Hourt. Après analyse, la *Commission On New Minerals and Mineral Names* de l'*International Mineralogical Association* a avalisé l'espèce et le nom. Avec ce minéral, le nombre d'espèces décrites pour la première fois dans notre pays s'élève maintenant à 15. Cette année, nous avons soumis un nouveau minéral, baptisé la « ferrosemaryite », qui a été accepté mais qui n'est pas, quant à lui, un minéral d'origine belge. Il provient de la région de Rubindi, au Rwanda. Annuellement, une soixantaine de nouvelles espèces minérales sont seulement décrites de par le monde, ce qui souligne bien le caractère exceptionnel des découvertes réalisées par notre laboratoire.

Le 15^e jour : Qu'apporte la découverte de nouveaux minéraux ?

F.H. : La description d'une nouvelle espèce dans la nature est toujours intéressante, même s'il ne s'agit



La graulichite, découverte près de Vielsalm

que d'un simple recensement au départ. Étudiées en détail, les structures cristallines naturelles peuvent nous permettre de concevoir des composés utiles pour la création de matériaux de la vie courante. Un exemple ? Les alluaudites. Dans la nature, ce sont des phosphates de sodium, de fer et de manganèse. Nous

avons synthétisé des composés à structure alluaudite, dans lesquels nous avons progressivement remplacé le sodium par du lithium. En 2003, des collègues américains ont utilisé nos recherches pour évaluer les performances de ces alluaudites comme matériaux d'électrodes dans les batteries au lithium. Et les résultats sont prometteurs. A l'avenir, il n'est pas interdit de penser que les nouvelles batteries de nos gsm soient le fruit de nos recherches...

Propos recueillis par Samuel Ledoux

Frédéric Hatert, Michel Deliens, André-Mathieu Fransolet et Eddy Van Der Meersch, *Les minéraux de Belgique*, Bruxelles, Institut royal des sciences naturelles de Belgique, décembre 2002.

Contacts : Frédéric Hatert, tél. 04.366.21.43, courriel fhater@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/minera

Secosys

Le pari de la vidéosurveillance interactive

Fini le temps des alarmes qui hurlent dans le quartier de manière intempestive en l'absence du propriétaire et qui, à la longue, n'alarment plus grand monde, jusqu'au jour où... Grâce au système Secosys, qui n'est pas un système d'alarme mais bien une vidéosurveillance interactive, l'installation est contrôlée selon les besoins du client. Toute anomalie est détectée instantanément. Le propriétaire en est averti dans la minute, selon un mode déterminé au préalable (courriel, sms, web, etc.). Dès notification et vérification de l'alerte, libre au propriétaire d'enclencher, à distance – et peu importe sa localisation –, la réaction de son choix au sein de son installation (actionner une sirène, un canon à fumée, une lumière, bloquer une porte, etc.). On le voit, ce système se distingue de ses concurrents par ses multiples possibilités d'interactivité.

La technologie de Secosys, nouvelle spin-off*, a été mise au point par Marc Van Droogenbroeck, chef du laboratoire de télécommunications et d'imagerie au sein du département d'électricité et

d'informatique, assisté par Luc Degryse dans les aspects financiers et par Guido Debruyne pour le volet commercial. Si la technologie trotte dans la tête du chercheur depuis un moment, c'est un long séjour en Australie qui précipitera sa conceptualisation : « *Ma maison allait rester inhabitée pendant plusieurs mois. J'ai dès lors décidé d'y installer un équipement informatique qui me prévenait personnellement par sms ou par mail de toute intrusion dans mon domicile.* » Secosys était dans l'air...

En combinant caméras, détection automatique de mouvement, enregistrement de séquences filmées, envoi d'alarmes personnalisées et possibilités de réaction à distance, Secosys offre des solutions interactives, accessibles à distance (terminées les codes d'accès qui finissent par être connus de tous, seul le client a accès au système), flexibles (le client peut par exemple désensibiliser ou, au contraire, amplifier les effets de détection sur une partie de l'image) et hautement fiables (caméras en réseaux fiables et historique d'un mois des

séquences enregistrées grâce auquel le client dispose de preuves visuelles en cas de délit).

Comme il vaut mieux prévenir que guérir, la technologie Secosys permet également de gérer un éclairage de dissuasion (variable d'heure en heure comme si l'installation était habitée) et de garder à tout moment un œil sur l'installation, en cas de doute, via ses caméras de surveillance. L'ensemble de ces solutions vise principalement la sécurisation des petites et moyennes entreprises (PME). Suite aux recherches et développements permanents de la toute jeune spin-off, d'autres modes de sécurisation devraient voir le jour prochainement.

Vinciane Pinte

* L'apport des technologies développées au laboratoire de télécommunication s'est concrétisé par une prise de participation de Gesval aux côtés d'investisseurs privés.

Contacts : Secosys, rue de la Sonatine 76, 1080 Bruxelles, courriel info@secosys.be, site www.secosys.org



BREVES

INNOVATION

A l'initiative de la "Liaison entreprises-universités" (Lieu) et sous le haut patronage de Marie-Dominique Simonet, ministre de la Recherche et des Technologies nouvelles, aura lieu le 25 avril au Théâtre de Namur une journée consacrée à l'impact de la recherche universitaire dans l'innovation. Intervention de Jean-Claude Marcourt, ministre de l'Economie et de l'Emploi de la Région wallonne.

Contacts : Carole Bastin, tél. 04.349.85.15, courriel C.Bastin@ulg.ac.be

COCCINELLE

Horpi Systems, spin-off de l'ULg créée en 1999, est spécialisée dans l'identification, le développement, la production et la commercialisation de moyens de lutte biologique contre les ravageurs les plus nuisibles ainsi que dans le négoce de produits (de lutte, pollinisation, nutrition, désherbage, etc.) destinés au secteur professionnel francophone belge et français. La société vient de procéder à une augmentation significative de son capital afin de pouvoir développer l'élevage industriel et la commercialisation de la coccinelle Adalia.

BIORIVER

Les nouvelles technologies et instruments relatifs aux domaines des biomatériaux, de l'imagerie moléculaire, de l'ingénierie des protéines, des cellules souches et thérapies légères ont été présentés lors d'un meeting d'échange transfrontalier les 15 et 16 mars derniers à l'hôpital universitaire d'Aachen. 450 représentants de l'Euregio Meuse-Rhin et de BioRiver y ont évoqué l'état actuel des sciences de la vie et discuté des applications concrètes des biotechnologies modernes et des technologies médicales. En vue d'accroître la coopération entre les deux bio-régions, un accord a été signé par les présidents des organisations en sciences de la vie suivantes : BioLiege, Life TecAachen-Julich, Life Sciences Limburg et BioRiver-Sciences de la vie dans la région du Rhin ainsi que par les représentants des Régions et des chambres de commerce.

FORMADIS

Peut-être envisagez-vous de porter un cours en ligne ? Formadis (projet inter-universitaire ULg-ULB) vous accompagne gratuitement dans cet objectif. Les candidatures sont attendues pour le 22 avril.

Contacts : courriel labset@ulg.ac.be, formulaire sur le site www.formadis.be, section "Projet Formadis"

PARTENARIAT

L'ULg et le centre de recherche public Henri Tudor du Luxembourg viennent de signer une convention renforçant les collaborations entre les deux institutions dans les domaines des matériaux, de la modélisation, l'eau, des technologies de l'information et de l'e-learning. D'autres projets sont également en préparation, tels le bio-médical, la valorisation de la recherche et l'entrepreneuriat high-tech.

Contacts : tél. 04.366.97.01, courriel MR.Kessen@ulg.ac.be

Médecine nucléaire

Contrôle renforcé des appareils

Si le terme "médecine" est synonyme de soins et de vie pour tout un chacun, nous sommes naturellement plus sceptiques lorsqu'il est associé à celui de "nucléaire". Depuis plusieurs dizaines d'années pourtant, le domaine de la médecine dite nucléaire s'est inscrit au rang des disciplines incontournables en imagerie médicale. Peu connue du grand public, elle constitue une variante de la radiologie consistant à injecter une substance faiblement radioactive dans le corps humain. L'objectif est d'obtenir une image des organes ciblés susceptible de mettre en évidence des troubles fonctionnels éventuels.

Loin d'être aussi dangereuse qu'elle n'y paraît, la médecine nucléaire nécessite cependant un suivi tout particulier : la γ -caméra, appareil qui réalise la prise des images scintigraphiques et l'activimètre, appareil qui mesure la très faible activité radioactive administrée au patient, font ainsi l'objet d'un contrôle annuel obligatoire. Alain Seret, chargé de cours au département de physique de l'ULg et expert en radiophysique pour la médecine nucléaire, a néanmoins décidé d'accentuer ce processus de contrôle qu'il juge insuffisant.

« La médecine nucléaire est une technique en constante progression. Les troubles examinés étant de plus en plus vastes, les médecins sont de plus en plus nombreux aujourd'hui à faire appel à cette méthode. Bien qu'elle ne soit la plus souvent utilisée qu'en deuxième ou troisième intention, cette technique d'imagerie médicale est souvent nécessaire, comme dans le cas des affections de la thyroïde ou de la détection de certains cancers par exemple. Afin de garantir au patient une qualité optimale, un contrôle annuel n'est pas suffisant », explique Alain Seret. C'est là une opinion partagée par plusieurs services hospitaliers de médecine nucléaire, notamment ceux de la Citadelle, des cliniques Saint-Joseph et du CHU au Sart-Tilman. A leur demande, Alain Seret a mis sur pied un système de contrôle continu des techniques utilisées en médecine nucléaire dans le cadre de ses recherches.

En tant qu'initiateur du projet, il est depuis quatre années le coordinateur d'un vaste plan de formation destinée aux médecins spécialisés et surtout aux infirmiers. « L'objectif est que ces technologues effectuent eux-mêmes un maximum de contrôles sur les machines utilisées. Je me charge, lors de visites périodiques sur site, d'une analyse plus fine. » Et de rappeler que la faculté des Sciences organise un DES en physique médicale, orienté vers l'expertise en radiophysique. Une adresse à retenir.

Marc Bechet

Contacts : tél. 04.366.37.05, courriel aseret@ulg.ac.be

Biosécurité

Les déchets biologiques sont sous haute surveillance

Doctor en sciences, Christine Grignet vient de prendre en main la biosécurité à l'ULg. Après s'être consacrée pendant cinq ans au laboratoire "L3 des vecteurs viraux", cette chercheuse patentée met son savoir et son expérience au service de la communauté universitaire et plus spécifiquement des facultés de Médecine, Médecine vétérinaire et Sciences.

Le 15^e jour du mois : Qu'est-ce que la biosécurité ?

Christine Grignet : Ce sont toutes les règles de sécurité qu'il faut mettre en œuvre lorsque l'on manipule des organismes génétiquement modifiés (OGM) ou pathogènes. Ces règles sont préventives pour la plupart ; elles consistent notamment à évacuer les déchets de manière sécurisée. Depuis juillet 2004, la loi impose en effet que ces déchets soient placés sous la responsabilité d'une personne chargée, globalement, de la biosécurité au sein de toute l'Institution. La Région wallonne recommande aussi d'évaluer les activités des laboratoires en la matière. Le but est double : préserver la santé humaine et protéger l'environnement.

Le 15^e : Quelle est votre priorité ?

Ch.G. : Actuellement, je m'occupe des demandes d'autorisation car la loi exige maintenant que les laboratoires soient munis d'un permis d'environnement pour mener leurs activités. Mais je pense que la gestion des déchets – dont je m'occupe depuis le 1^{er} janvier – sera aussi une tâche importante.

Le 15^e : Quels déchets exactement ?

Ch.G. : Je m'occupe des déchets solides ou semi-solides produits par les laboratoires. Ils sont classés en deux catégories, "B1" et "B2". Les premiers sont des objets non contondants et non contaminés biologiquement. Il s'agit d'objets à usage unique comme les gants utilisés lors d'expériences de biologie moléculaire, des boîtes de culture vides et javellisées, etc. Les seconds regroupent non seulement les objets coupants, tranchants ou biologiquement contaminés par un agent pathogène et/ou génétiquement modifié

mais aussi le sang et ses dérivés qui peuvent encore présenter une contamination microbienne ainsi que les aiguilles, les déchets d'animaux d'expériences, leurs litières ou leurs excréments, etc. Nous travaillons avec Shanks Hainaut, entreprise spécialisée dans ce type de déchets, laquelle vient ramasser chaque semaine les poubelles jaunes munies du sigle "biohazard".

Le 15^e : Un message en direction des laboratoires ?

Ch.G. : Le coût du ramassage est très élevé : 15 euros par poubelle de 50 l... A l'échelle de l'Université, la récolte mensuelle est de 1000 poubelles environ. Faites le compte ! Je recommanderais donc, dans chaque laboratoire, de trier sérieusement les déchets. Avec mon collègue Jean-Louis Philippet, nous avons mis en place une collecte de la verrerie de laboratoire non contaminée pour éviter notamment que les flacons – petits et grands – ne se retrouvent parmi les déchets biologiques.

Contacts : Christine Grignet, tél. 04.366.21.07, courriel C.Grignet@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/supht/, rubrique "déchets".

Rappel

La gestion des déchets, c'est l'affaire de tous. N'hésitez pas à poser vos questions aux différents responsables : Luc Schmitz (pour les déchets ménagers ou assimilés), tél. 04.366.20.44, Daniel Schoebben (pour les cartouches d'encre vides), tél. 04.366.22.00, ni à consulter le site www.ulg.ac.be/supht/dechets/index1.html



BREVES

PORTES OUVERTES

Le samedi 23 avril, les rhétoriciens et leurs parents sont invités à découvrir ensemble l'université de Liège : une université à dimension humaine, moderne et performante. L'objectif est aussi d'informer sur l'offre d'enseignement ainsi que sur certains aspects pratiques de la vie quotidienne d'un étudiant inscrit à l'ULg.

Des rencontres avec des professeurs et des assistants, des conférences et visites guidées d'amphithéâtres, de bibliothèques, de laboratoires, de centres d'informatique sont au programme d'une matinée précieuse en renseignements de tous genres.

Au centre-ville et au Sart-Tilman, dans les toutes les Facultés, Instituts et Ecoles. Des bus navettes circuleront gratuitement, au départ des amphithéâtres de l'Europe, sur le domaine du Sart-Tilman et vers le centre-ville (aller-retour).

Programme sur demande.

Contacts : AEE, service information sur les études, tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be

PETITS AVIONS

La section aéronautique de l'ULg organise un concours "Avions en papier" ouvert à tous les étudiants des universités, hautes écoles et écoles secondaires. L'avion (max. 250 g) devra être construit uniquement en papier et sera lancé à la main du 1^{er} étage de l'Institut de Mécanique et de Génie civil (B52). Trois prix seront décernés : le prix "distance de vol", le prix "durée de vol" et le prix d'"esthétique".

Contacts : section aéronautique (département Asma), faculté des Sciences appliquées, 4000 Liège, tél. 04.366.94.43, courriel c.pregaldien@ulg.ac.be

C'EST L'AVIRON

Dans le cadre des deuxièmes journées wallonnes du tourisme fluvial, et pour commémorer le centenaire de l'Exposition universelle de Liège de 1905, les trois clubs d'aviron liégeois vous invitent à deux jours de festivités nautiques les 14 et 15 mai.

Au programme : une parade de bateaux d'aviron le samedi 14 mai à 15h (le défilé sera ouvert par des bateaux anciens) et une réunion amicale des rameurs, suivie du traditionnel Handicap de la Meuse sur 5000 mètres. Barbecue géant.

Avec le concours du Royal sport nautique de la Meuse, de la Royale union nautique de Liège et du Royal Club athlétique des étudiants.

Contacts : Camille Ek, tél. 04.343.74.65, courriel Camille.Ek@ulg.ac.be

Quand on a du talent, c'est pour la vie

Un cabaret Télévie qui tint ses promesses

C'est dans l'atmosphère fastueuse du casino de Chaudfontaine que les cadors de la faculté de Médecine s'étaient fixé rendez-vous pour la quatrième édition du fameux cabaret Télévie. Et même si la (bonne) cause était entendue, nos champions de l'anamnèse n'ont pas même approché le seuil de l'impéritie. Engoncé dans son costume pailleté d'or, flanqué de Stella, une étoile aussi lumineuse que son plastron doré, le Pr Vincent Castronovo s'était d'ailleurs immédiatement fendu d'un préambule pour le moins audacieux : « Ici, c'est du pur talent, pas comme à la Star Academy. » L'ensemble du spectacle n'allait pas conduire notre véhément maître de cérémonie sur le chemin du démenti. Et les 700 spectateurs présents usèrent davantage de leurs applaudissements que de leurs persiflages pour nourrir l'ambiance survoltée qui prévalut durant toute la soirée.

De bon ton

Si Marie-Paule Defresnes et ses copines inaugurèrent les planches avec une interprétation de *La bonne du curé* d'Annie Cordy, c'est dans un brouhaha ambiant

que les sœurs Millcevic, deux premiers prix de conservatoire (violin et piano), attaquèrent ensuite les morceaux classiques tziganes. Un magnifique solo de violon entama alors le capital émotionnel d'une assistance livrée au silence.

Changement de rythme et changement d'époque pour le groupe mixte d'étudiants en médecine et en droit qui leur emboîtèrent le pas. Ces derniers avaient en effet choisi un ballet de danse chorégraphiée, très réussi, sur le célèbre thème de *Grease* pour sceller cette synergie interfacultaire. Pas facile dès lors pour Nathan Delaxhe, d'oser un *one-man-show* humoristique à la façon américaine impliquant (heureusement) un bon public.

Au terme de cette courte prestation, notre lumineux bateleur d'estrade annonce avec componction : « J'espère qu'il n'y a pas de jeunes enfants dans l'assemblée. Car le spectacle qui suit est chaud. Voici l'équipe du Pr Schoenen, un neurologue qui a les nerfs à vif. » Effectivement, le numéro de strip-tease sur la chanson idoine de Joe Cocker avait de quoi mettre en émoi tous ceux qui

appréhendent le monde fantasmagorique des dessous de la blouse blanche et du slip de catcheur. Le ton était donné. Guy Hulin et Johan Libinles, deux communicateurs, continuèrent à exploiter la veine grâce à un numéro de piano à quatre mains créant l'illusion d'être joué... au moyen de deux autres prolongements très masculins.

Catharsis

Après l'entracte et le redéploiement des spectateurs sur la totalité des chaises disponibles, les inénarrables classiques du cabaret Télévie. A commencer par les voix mélodieuses des Pr Grisar (au synthétiseur) et Boniver, reconvertis en rockeurs pour s'époumoner de concert sur le *Que je t'aimeuuuh* de Johnny. Les micros ayant fini de trembler, c'était au tour de Maryse Hoebecke et de sa troupe de démontrer qu'une équation sexy n'était pas une figure oxymorique. De vrais déhanchements qui, à la lumière des commentaires des étudiants présents, justifiaient par leur côté iconoclaste les applaudissements nourris qu'elles reçurent à l'issue de leur prestation.

Vint alors le tour des célèbres techniques de surface incarnées par les Pr Defraigne et Meurisse. Des commentaires fielleux et cathartiques « aussi décapants que les produits qu'elles utilisent pour nettoyer l'Université » qui leur permirent d'épingler la réforme des APP, le Recteur et l'institution au sens large. Exemple : « Tu sais combien de personnes travaillent à l'Université ? Un tiers ! ». Ou encore : « J'ai vu un anesthésiste qui gisait inanimé devant un bloc opératoire. Je lui ai mis les mains dans les poches pour qu'on croie à un accident de travail. »

Restait à Audrey Lévêque, une chanteuse-chercheuse FNRS en sciences sociales, et aux étudiants de l'Arem (clones des Gauff' au suc) à se produire respectivement avec talent et énergie, avant que la septentrionale Delphine Wirth (Médecine vétérinaire) et son groupe les *Nineties Buddies* ne signent l'apothéose de la soirée. L'ULg recèle de véritables talents, même lorsqu'elle sait ne pas se prendre au sérieux.

Fabrice Terlonge

Ça swingue pour 48FM

Banco pour Orfeo, groupe gagnant du concours rock

Après un mois et plus de 10 000 votes sur le site www.48fm.com, quatre groupes sur les 15 engagés ont été retenus pour participer à la grande finale du concours Bands 48FM qui s'est déroulée le 3 mars dernier au Phoenix Club. Dans une ambiance surchauffée, les finalistes se sont produits à tour de rôle, disposant chacun d'une demi-heure pour convaincre un jury composé de professionnels de la musique.

Quatre groupes pour quatre styles de musique différents étaient au programme ce soir-là. Alcatraz, le plus

pop, Crowded, le rock aux tonalités plus brutales, Blitzter, le hard-métal et Orfeo, le "patchanka" (un mélange de reggae-ska-funk-swing...). Après les performances de chacun et la deuxième partie de soirée assurée par un finaliste de la première édition, le groupe Royal Hôtel, c'est finalement Orfeo qui a été désigné grand vainqueur de la soirée. Il remporte un week-end d'enregistrement aux studios de La Chapelle à Waimes. D'autres récompenses ont été attribuées : Alcatraz décroche le prix de la *M'annu'Factor Rock* et partage avec Crowded le prix *Ça balance pas mal à Liège*.

Gwenael et François, du groupe Orfeo, savourant leur victoire



Du côté de la radio étudiante, on ne cache pas sa satisfaction : « La deuxième édition a été un franc succès, confie, radieux, Laurent Renerken, le président de l'asbl. Avec des prix encore plus prestigieux que lors de l'édition passée et un concert plus professionnel, nous avons franchi une nouvelle étape. » Bands 48FM, qui vise à faire connaître de jeunes groupes de rock du Pôles mosan, commence à jouir d'une bonne réputation, laquelle rejait sur la radio tout entière. En recherche permanente de bénévoles, 48FM, qui vient de fêter sa première année de présence sur internet, produit désormais une trentaine d'heures d'émissions thématiques par semaine et a développé des partenariats avec de nombreux acteurs du monde musical liégeois.

Enfin, pour ceux qui auraient raté le concert – et en attendant le prochain –, quelques extraits des compositions des finalistes (ainsi que de nombreuses photos) sont toujours disponibles sur le site de 48FM.

François Colmant

Contacts : tél. 04.366.36.66, site www.48fm.com

Bains de jouvence



Oripeaux boueux à l'appui, on aurait du mal à croire que la Saint-Toré s'est déroulée, cette année, dans des conditions météorologiques particulièrement favorables. Et si les étudiants étaient tout de même crottés après les trois jours de festivités, c'est parce que, en dépit d'un déplacement du site des "4 heures trottinettes" à quelques tours de roue du B52 en travaux, la traditionnelle fosse marécageuse jalonnant le parcours n'avait pas été oubliée.

C'est donc près de 8000 étudiants (soit presque 2000 en plus que l'an passé) et pas mal de déebels qui envahirent la pelouse transformée en *dance floor* à proximité du Cecodel. Gros succès de foule également le lundi soir sous le chapiteau installé au Val-Benoît où l'on enregistrait 3000 entrées. L'ambiance aidant, les rescapés furent peu nombreux le lendemain, ce qui n'entama pas la satisfaction de Frédéric Bisschops, discret mais efficace président de l'Agel, l'Association générale des étudiants liégeois.

SORTIE DE PRESSE



Benoît Van den Bossche (dir)

La cathédrale gothique Saint-Lambert à Liège

Eraul n°108, Liège, mars 2005



La cathédrale Saint-Lambert, disparue dans la foulée de la Révolution, était-elle "l'une des grands cathédrales de l'Occident"? Telle que reconstruite à l'époque gothique, elle était en tout cas profondément originale. Et si l'on a souvent mis en avant ses ascendances françaises, ses caractéristiques germaniques étaient tout aussi patentes. Où sont passés les reliefs, statues et autres sculptures des portails qui permettaient l'accès à la cathédrale ?

La confrontation des textes, des documents iconographiques anciens et des vestiges aujourd'hui exhumés ainsi que l'étude des sanctuaires susceptibles d'avoir influencé le chantier liégeois renouvellent la compréhension de l'édifice. L'ouvrage, de nature interdisciplinaire, est issu d'un colloque international tenu à Liège en avril 2002.

Benoît Van den Bossche est chargé de cours au département des sciences historiques, histoire de l'art et archéologie du Moyen Âge.

HTTP://

Trouver un billet d'avion

Le web offre la possibilité de voyager sans quitter son clavier. Et nous ne parlons pas ici de voyage virtuel, mais bel et bien de trouver, réserver et payer ses billets d'avion en ligne. Trois voies s'offrent à nous : les sites de compagnies aériennes ou de charters, les sites des agences de voyages traditionnelles et les sites d'agences virtuelles. Ces dernières sont des portails rassemblant et fédérant les bases de données des premiers. Elles proposent en outre des services annexes comme les réservations de chambres d'hôtel ou de voitures, souvent à tarif préférentiel. Quelle que soit la catégorie choisie, le principe reste le même : un formulaire vous propose de préciser le lieu de départ, la destination, les dates de départ et de retour, le nombre de personnes et éventuellement certaines options (catégorie fumeur, classe de siège, flexibilité des dates, etc.) Ensuite, une recherche est lancée sur l'ensemble des bases de données – certaines revendiquent jusqu'à 10 millions de vols – et les résultats vous sont retournés. Il ne reste plus qu'à faire votre choix et à sortir votre carte de crédit. Bon voyage !

Compagnies aériennes

<http://www.flysn.be/>
<http://www.jetonly.be/>
<http://www.ryanair.com>
<http://www.virgin-express.com>

Agences de voyage traditionnelles

<http://www.connections.be>
<http://www.neckermann.be>
<http://www.nouvelles-frontieres.be/>
<http://www.thomascook.be>

Agences de voyage virtuelles

<http://www.airstop.be>
<http://www.anyway.com>
<http://www.billets-avion-vols.com>
<http://www.ebookers.com>
<http://www.easylvols.com>
<http://www.govoyages.com/>
<http://karavel.airpromo.com/>
<http://www.lastminute.be>
<http://www.skyscanner.net>

Plus spécifiques aux Etats-Unis, mais à mentionner en raison de leur richesse :

<http://www.orbitz.com>
<http://www.expedia.com/>

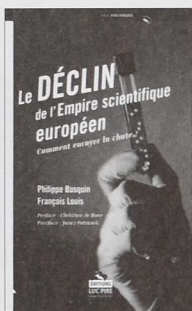
cellule internet@ulg.ac.be



Philippe Busquin et François Louis

Le déclin de l'empire scientifique européen. Comment enrayer la chute ?

Luc Pire, Bruxelles, 2005

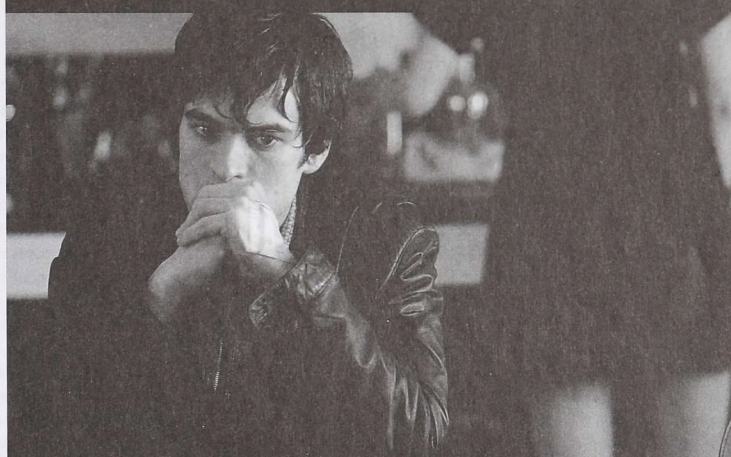


Durant quatre siècles, les Européens ont dominé la recherche scientifique mondiale. La montée du nazisme et la seconde guerre mondiale ont sonné le glas de cette suprématie, aujourd'hui américaine. La supériorité actuelle de l'économie des Etats-Unis s'explique en partie par de meilleures performances scientifiques et une plus grande capacité d'innovation. Pour tenter de réduire l'écart technologique qui se creuse entre les deux régions, l'Union européenne a adopté un grand programme de relance de la recherche. Ce programme s'appelle l'Espace européen de la recherche. Il s'agit de construire une Europe de la recherche, comme on a bâti naguère une Europe de l'agriculture, des marchandises ou une Europe monétaire. L'ouvrage explique de manière simple et concrète les enjeux de cette relance de la science européenne. Une occasion de se familiariser avec les grandes questions scientifiques du moment : le réchauffement climatique, les énergies propres, les nanotechnologies, le clonage, les OGM, etc.

Philippe Busquin, ancien commissaire à la Recherche, est député européen. François Louis, journaliste à la RTBF, est également maître de conférences au département information et communication de l'ULg.

Le jeudi 21 avril, à 18h : "Les rencontres de Pax" accueillent Philippe Busquin, François Louis et Bernard Rentier. Librairie Pax, place Cockerill, 4000 Liège.
 Contacts : tél. 04.223.21.46

CONCOURS CINEMA



De battre mon cœur s'est arrêté

Un film de Jacques Audiard, France, 2005, 1h47
 Avec Niels Arestrup, Romain Duris, Linh-Danh Pham, Aure Atika,
 Emmanuelle Devos, Jonathan Zaccà, Gilles Cohen, etc.
 A voir aux cinémas Le Parc et Churchill

Quatrième long métrage de Jacques Audiard, *De battre mon cœur s'est arrêté* est un remake de *Fingers* de James Toback qui relate le parcours initiatique d'un jeune homme, Tom, tiraillé entre deux univers radicalement opposés. Fils d'un agent immobilier aux pratiques quelquefois douteuses, Tom semble marcher sur ses traces lorsque l'impresario de sa défunte mère lui propose une audition de piano. Tout en continuant son activité professionnelle, il va relever le défi et s'imprégner de la musique de Jean-Sébastien Bach. Ecartelé entre l'univers machiste de ses collègues et la sérénité de ses cours de piano, déchiré entre le comportement de son père et le souvenir de sa mère, il va entrer dans le monde adulte et subir au final une métamorphose épanouissante.

Jacques Audiard présente ici une version très française de *Fingers*. Il remplace le monde de la mafia par celui de l'immobilier, rend la mère absente et troque la violence de Tom par un problème de conscience. Si gommer le monde

de la mafia est assez judicieux dans une adaptation française, on peut cependant se demander pourquoi le réalisateur a choisi d'adoucir le scénario et de le clôturer par un *happy end* moralisateur. La touche française se manifeste aussi par une esthétique modeste (caméra à l'épaule, réalisme, plans séquences) et par un refus d'une dichotomie trop marquée entre les deux mondes. Malheureusement, cette volonté de s'inscrire dans la nuance n'est pas cohérente : la lumière, par exemple, plonge dans le piège du binaire et, à refuser de s'inscrire dans un genre, le film hésite et peine à s'investir. Les moments magnifiques contrastent hélas avec des passages beaucoup moins bons.

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter l'une des 10 places (une par personne) mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le mercredi 27 avril entre 10 et 10h30, et de répondre à la question suivante : de quelle chanson le titre du film est-il tiré ?



BONNES AFFAIRES

PRIX

Le prix Jean Gol est réservé à la réalisation d'un projet déposé par un diplômé de deuxième cycle de l'ULg qui y poursuit des études de troisième cycle ou des **activités de recherche dans un domaine du droit ou un domaine de l'information-communication** (si possible un projet avec un lien entre le droit et la communication : droits d'auteur, droit européen de l'audiovisuel, statut de l'artiste, etc.).
 Dossiers de candidature à déposer aux secrétariats des facultés de Droit ou de Philosophie et Lettres, pour le 30 avril.

Contacts : voir la fiche dans le portail MY-ULg, rubrique "nouvelles-divers", tél. 04.366.58.67

Le prix Odessa récompense des étudiants de dernière année pour leurs **travaux se rapportant à l'espace au sens large du terme** en leur octroyant une bourse couvrant les frais de séjour dans une organisation spatiale. Toutes les disciplines sont éligibles. Les inscriptions doivent être prises pour le 1^{er} juin, avec dépôt des travaux et TFE pour le 30 septembre.

Contacts : voir la fiche dans le portail MY-ULg, rubrique "fichiers-divers". Informations sur le site www.eurospace.be

Le prix Descartes pour la recherche récompense des **équipes transnationales** pour l'excellence de leurs travaux de recherches menées dans toutes les disciplines, y compris les sciences humaines et sociales. Les dossiers de candidature sur formulaire doivent être déposés, dans chaque cas, pour le 10 mai (et non le 15 mai).

Contacts : Georges Vlandas, tél. 02.296.55.40, ou Martine Ritter, tél. 02.296.22.74, courriel rtid-descartes@cec.eu.int, site www.cordis.lu/descartes

BOURSES

Le gouvernement du Japon octroie des bourses pour des **études de troisième cycle ou des recherches à mener en 2006-2007**. Les formulaires de candidature téléchargeables sur le site de l'ambassade à Bruxelles (www.be.emb-japan.go.jp) doivent y être rentrés pour le 17 juin 2005 au plus tard (au lieu du 31 juillet) et les formulaires du CGRI, visés par le Recteur, doivent être rentrés pour le 30 avril au plus tard. Les interviews et les tests écrits ont lieu en juillet.

Contacts : Jacqueline Claude, tél. 04.366.52.31

Subvention de la BAEF pour effectuer un MBA dans l'une des universités spécifiées dans le règlement. Les candidats compteront un minimum de deux années d'expérience de travail. Les dossiers définitifs sont attendus pour le 1^{er} mai de chaque année.

Contacts : www.baef.be

Pour d'autres informations : tél. 04.366.52.31, courriel Jacqueline.Claude@ulg.ac.be



INSPIRATION

« La liberté n'a pas toujours les mains propres, mais il faut y regarder à deux fois avant de la jeter par la fenêtre. » Ainsi s'exprimait, en octobre 1966, André Malraux, alors ministre de la Culture, après que des reproches lui eurent été adressés à la suite de la création des *Paravents* de Jean Genet au Théâtre de France, pièce considérée comme un brûlot "obscène" et "anti-français" par ses amis politiques. Et l'auteur de *La Condition humaine*, rappelant à propos que Charles Baudelaire avait été condamné pour *Les Fleurs du mal*, d'ajouter afin de faire taire les critiques : « Ni vous ni moi ne savons où la poésie prend racine. »

Heureusement pour la littérature, Baudelaire et Genet restent bien vivants, au même titre que Flaubert dont *Madame Bovary* n'eut pas l'heur de plaire aux censeurs de son temps. Malraux lui-même n'est pas oublié, au contraire de bon nombre de ses contemporains, même si – pour les besoins d'un timbre-poste commémoratif – on avait cru bon il y a quelques années de lui retirer des lèvres la cigarette qu'il arborait quand Gisèle Freund fit de lui une photo emblématique.

Aux dernières nouvelles, à l'initiative de la Bibliothèque nationale de France, une affiche représentant Jean-Paul Sartre vient de subir le même sort : le philosophe oui, le mégot non ! Et voilà le grand intellectuel, qui en a pourtant fumé des clopes au cours de la rédaction de *L'Être et le Néant*, engagé, mais cette fois à son corps défendant, dans la croisade du "sanitairisme correct". Sera-t-il bientôt amené à chanter, à l'instar d'un Lucky Luke privé de cibiche dans les dessins animés américains, « l'm a poor lonesome philosopher... » ?

Pas de quoi fouetter un chat, dira-t-on, puisque cette dernière initiative part d'un bon sentiment. Cela se discute, en fait, nonobstant la légitimité de la lutte contre le tabagisme. Mais il existe d'autres censures, plus insidieuses, qui portent atteinte aux libertés essentielles, dont celle de créer. C'est le cas de l'interdiction qui vient de frapper l'affiche stylisée de Marithé et François Girbaud, laquelle parodie la célèbre Cène de Léonard de Vinci : les apôtres y sont remplacés par des femmes et un homme, dos nu. *Horresco referens* ? Le tribunal de grande instance de Paris a donné raison à la Conférence des évêques de France qui avait déposé plainte, par le truchement de l'association *Croyances et Libertés*. « Acte d'intrusion agressive et gratuite dans les tréfonds des croyances intimes », énonce le jugement.

Chacun appréciera...

La rédaction

AVIS

Le bouclage du prochain numéro du 15^e jour du mois aura lieu le 29 avril. Merci de nous contacter!

3 QUESTIONS A Marc Dubru

La notion de responsabilité sociale de l'entreprise



Marc Dubru est co-directeur général de HEC-Ecole de gestion de l'ULg.

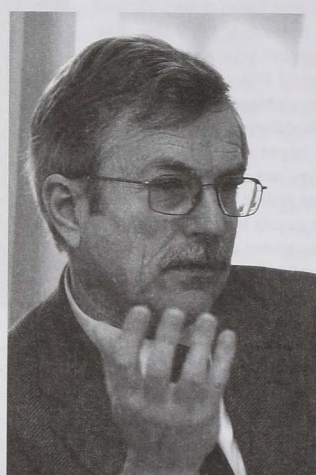


PHOTO THULG

Le 15^e jour du mois : Depuis quelques années, la notion de "responsabilité sociale de l'entreprise" (RSE) s'immisce au sein de la sphère économique. Quelle définition en proposez-vous ?

Marc Dubru : La responsabilité sociale de l'entreprise implique que celle-ci s'engage à long terme sur le plan économique mais aussi sur le plan social et environnemental. Cette notion invite les entrepreneurs à adopter un "comportement responsable", qui doit pouvoir conduire d'ailleurs à une réussite commerciale durable. Les actionnaires, administrateurs et cadres en général doivent prendre conscience qu'une gestion qui tient compte de l'ensemble des partenaires (personnel, clients, fournisseurs et actionnaires) favorise non seulement leurs affaires mais participe à la bonne santé de la société dans laquelle ils vivent. Cela constitue une petite révolution dans le monde économique aujourd'hui dominé, trop souvent à mon sens, par l'intérêt à court terme des actionnaires, lesquels exigent des performances exorbitantes de la part des entreprises. Cela contraint les managers à prendre des décisions qui peuvent handicaper ensuite le développement de l'entreprise, voire précipiter sa faillite et qui, de plus, sont très douloureuses d'un point de vue social. Il faut très certainement repenser ce mode de fonctionnement et responsabiliser davantage tous les acteurs du monde économique.

Le 15^e jour : Où en est la réflexion dans les entreprises ?

M.D. : Je sais que certaines sociétés mènent cette réflexion; je pense à Ethias ou au groupe Carrefour pour citer deux exemples parmi d'autres. Mais cette notion – qui bouscule les habitudes – fait un peu peur. Les chefs d'entreprise craignent en effet que sa mise en application n'engendre un surcoût pour l'activité. Or, le changement peut s'avérer très rentable car il est souvent l'occasion de mettre en place de nouveaux processus ou d'élaborer de nouveaux produits. De toute façon, certaines décisions politiques vont contraindre l'entreprise à se remettre en question. Prenez l'application des accords de Kyoto : les gouvernements vont faire la chasse au CO₂ et favoriser les pratiques écologiques, ce qui va inciter les entreprises à s'interroger sur l'utilisation de l'énergie. D'autant que la Région wallonne, sensible aux arguments "RSE" appuiera les démarches effectuées en ce sens : le ministre Jean-Claude Marcourt a lancé récemment un programme de promotion de la "RSE" (Trivisi) et par ailleurs l'Union wallonne des entreprises a mis sur son site un outil d'auto-évaluation par rapport au développement durable.

Le 15^e jour : Envisagez-vous une filière spécifique "RSE" dans l'Ecole de gestion ?

M.D. : Au contraire ! Je pense que la notion de responsabilité sociale de l'entreprise doit être évoquée dans toutes les disciplines. Non comme une matière mais comme un souci permanent. Je prendrai mon cours de logistique pour pouvoir illustrer le caractère transversal de la RSE avec un exemple que je connais. Il m'apparaît important de donner aux étudiants le réflexe de comparer toutes les options possibles lorsqu'il faut exécuter un transport. Le choix de la route est trop facile. Comparer réellement tous les coûts et envisager des solutions moins sensibles au prix du pétrole et aux bouchons sur les routes peut amener à choisir le rail ou la voie d'eau ou le multimodal qui sont aussi beaucoup moins consommateurs d'énergie et moins producteurs de CO₂.

Si l'optique ultralibérale maximise le profit de l'actionnaire au détriment d'autres composantes de la société, une optique plus modérée vise à agir en tenant compte de l'environnement et de la pérennité de l'activité. Le choix renvoie à la raison d'être de l'entreprise, qui n'est pas uniquement le profit pour l'actionnaire, même si ce dernier est nécessaire. L'essence de l'activité – on l'oublie parfois –, c'est d'offrir un service à la société : fabriquer du papier, construire des immeubles, tracer des routes... Tout cela est organisé pour le bien-être général. Dans tous ces domaines, je suis certain que l'on peut travailler en ayant à l'esprit les recommandations du Conseil de l'Europe sur le développement durable. C'est la raison pour laquelle il me semble que la RSE doit traverser tous les domaines, de la comptabilité au marketing, en passant par la gestion.

Elle se trouve d'ailleurs en bonne place dans la mission de notre nouvelle Ecole, laquelle entend « favoriser l'adoption des valeurs humaines, des comportements et des attitudes essentiels chez les dirigeants d'entreprises : esprit d'entreprise, vision globale de l'environnement international, responsabilité, esprit d'équipe, éthique, création de valeur, solidarité, initiative et créativité ». Certains concepts et principes de la RSE inspiraient d'ailleurs déjà depuis longtemps les travaux de nombreux collègues dont ceux du Centre d'économie sociale ou du Lentic par exemple. Nous sommes donc – sur ce plan – en avance sur nombre de nos concurrents.

Propos recueillis par Patricia Janssens

RESPIRATION

Au mois d'avril 30, un juif galiléen périssait sur le bois d'une croix, soupçonné par les autorités en place de complot contre l'occupant romain. Ce fait tristement banal serait passé inaperçu si une poignée d'hommes et de femmes n'avait donné à son histoire un sens exceptionnel et conféré au personnage, proclamé messie ressuscité, le titre inouï de "seigneur", jusque-là réservé au Dieu unique de leur peuple. Pour peu que l'on puisse reconstituer les premiers balbutiements de ce christianisme naissant, des mots forts surgissent des textes fondateurs, reçus par les adeptes comme paroles divines, mais historiquement forgés de mains humaines pour transmettre au monde de "bonnes nouvelles".

L'art de la communication y est consommé, avec des messages percutants, aussi séduisants que dérangeants. À y regarder de près, il y est d'abord question d'amour et de partage, de liberté et de fraternité, de bouleversements des certitudes... et beaucoup moins, sinon jamais, de vérités dogmatiques, de principes moraux et de pouvoirs institutionnels. Des paroles déconcertantes qui parlent de l'agissement d'un "dieu humain", proche et surprenant, espéré et inattendu, qui privilégie l'accueil du pauvre, de l'exclu, du paumé. Des propos qui ont été vécus, transmis et enrichis, mais aussi modifiés, récupérés, déformés... Ainsi du destin de la notion de ministère, que d'aucuns ont entendu en termes de service à rendre et d'autres de puissance à exercer...

Au mois d'avril 2005, un pape se meurt, un pape est mort, "un nouveau pape est appelé à régner". Ainsi en irait-il depuis les origines. L'événement est dit "planétaire". La ronde des superlatifs et des hyperboles suscite un raz de marée émotionnel, sans doute éphémère et bientôt archivé auprès des larmes émises lors de la tragédie du 26 décembre 2004. Sans dénier au héros du jour certaines qualités, unanimement reconnues de Rome à Cuba, et sans oublier non plus les controverses qu'il a suscitées, l'historien du christianisme préférera prendre du temps pour oser se prononcer et proposer des interprétations du personnage, dont l'aura détourne pour l'instant les regards du visage de celui qu'il a voulu annoncer et servir.

Devant une déferlante d'expressions utilisées à bon ou à mauvais escient, tant par les observateurs extérieurs que par les personnes directement concernées, l'historien mettra en garde ses contemporains face à la perception d'une institution présentée comme immuable et monolithique et invitera à une réflexion critique, et donc informée, sur le caractère changeant et multiforme d'un mouvement religieux aux 2000 ans d'une histoire aussi riche que tourmentée. Il les invitera à demeurer attentifs aux évolutions historiques de phénomènes que leurs justifications théologiques ont pu situer dans l'ordre divin de la vérité, de l'éternel et de l'universel, mais que leurs réceptions historiques limitent dans celui, plus humain, du relatif, du provisoire et du contingent.

Marie-Élisabeth Henneau
Maître de conférences
histoire du christianisme

Le 15^e jour du mois n° 143, mensuel de l'université de Liège

Service Presse & Communication : place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège www.ulg.ac.be/le15jour/ Éditeur responsable : Léopold Bragard

Comité de suivi de la Communication : Jean Beaufays, Michel Born, Jean-Marie Bouqueneau, Michel Delville, Maurice Lamy, Pierre Lekeux, François Pichault, Jacques Rondal

Rédactrice en chef : Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04.366.44.22 Secrétaire de rédaction : Catherine Eckhout

Equipe de rédaction : Marc Bechet, Christelle Brull, Cellule internet, François Colmant, Hugues Demeure, Elisa Di Pietro, Didier Moreau, Vinciane Pinte, Catherine Terlonge, les étudiants de 1^{er} et 2^e licence information et communication. Secrétariat, mise à jour du site internet, régie publicitaire : Marie-Noëlle Chevalier, 04.366.52.18

Photographie : Françoise Denoël Maquette et mise en pages : CréaCom Photogravure et Impression : Imp. Snel Avec la collaboration de Pierre Kroll